

Vendre avec l'esprit tranquille

Partenaire privilège du CNM

Jacques Castioni - 079 449 08 81

www.bernard-nicod.ch

BERNARD Nicod

11, rue de la Gare Tél. 021 804 79 79
1110 MORGES

Club Nautique Morgien



Revue officielle du CNM 2025

2025

Sommaire

Infos comité	3
Assemblées	5
Manifestations & régates 2025	7
En Swiss Sailing League, une saison de progression et l’envie de confirmer	9
Willi Klausch: une passion intacte pour la voile sur le Léman	13
Le trio du CNM raconte l’aventure extraordinaire qu’est l’America’s Cup	17
Trentenaire, le Défi du Léman a encore de beaux jours devant lui	25
Un espace dédié aux membres	29
La fin d’une longue histoire, le début d’un nouveau souffle	33
Le binôme « KathYves » Gausson poursuit son apprentissage à bord d’un nouveau Dragon	35
Black Star Sailing: Le bilan d’une année passionnante sur le Circuit RC44	41
L’engouement de la Tradition s’est confirmé lors de la 2 ^e édition	47
Des Cinq jours du Léman riches en enseignements	51
Le « vieil homme » et la mer, ou l’histoire d’un marin et ses voiliers	55
Les ambitions renouvelées du jeune Alexis Pariat	58
Règlements	62
Partenaires	64

Edition

Club Nautique Morgien / Place de la Navigation / 1110 Morges
Tél. 021 811 55 22 / Fax 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Responsable comité de rédaction: Comité du CNM
Réalisation: Journal de Morges (Rédacteur en chef: Lucas Philippoz, assisté par Maxime Schwarb et Maxime Rutschmann)
Tirage: 1’000 exemplaires
Photos: Ricardo Pinto, Yves Ryncki, Ivo Rovira/ America’s Cup



Téléverbier fête ses 75 ans !

Plus d’infos :
<https://verbier4v.ch/75ans>





Soyons zen !

Restons zen !

Malgré les vicissitudes du temps ou peut-être à cause de celles-ci, nous avons le privilège de nous retrouver au sein d'un Club actif et convivial, de pratiquer un sport qui nous permet de nous ressourcer, de nous extraire du quotidien et même de nous mettre en apesanteur ! Profitons-en sans modération !

Grâce à diverses initiatives de ces dernières années et en étroite collaboration avec ou sous l'impulsion de Didier Lenormand, nous avons mis en place des structures dédiées et acquis les matériels qui permettent :

- » Le bateau-partage sur notre flotte de Surprise (Groupe loisir)
- » Le bateau-partage sur nos bateaux volants (Groupe foiling)
- » Le wingfoil (Groupe wingfoil)

Le succès est incontestable, car, contre une participation supplémentaire compétitive, ces activités sont accessibles et fédèrent nos membres, et qui plus est aussi de nombreux nouveaux membres, dans notre Club et autour de la voile, été comme hiver.

Nos activités de régates internes, externes, ainsi que nos rencontres festives permettent de nous souder et de consolider encore nos liens anciens et nouveaux.

Dans ce contexte, nous poursuivons sans relâche notre projet de rénovation, nous y revenons à nouveau dans cette édition.

Vous trouverez dans ce bulletin toutes les dates et informations importantes concernant votre club, ainsi que des articles sur nos activités passées ou futures. Nous vous en souhaitons bonne lecture, en attendant de vous retrouver tout au long de la saison.

De quoi nous réjouir et nous projeter dans l'avenir avec confiance et enthousiasme.

Alors soyez zen et restez zen !

Pour le comité,
Jean-Marie Salina, Président



MOTOBOLLE



YAMAHA



www.motobolle.ch

Morges centre

021 802 22 10



Comité 2025



JEAN-MARIE SALINA



LUDOVIC SIEGWART



YANNICK PREITNER



VÉRONIQUE MARIANI



AXEL BELLINA



LOÏC PREITNER



DAVID BOLLE



JOËL SIEGWART



ALEXANDRE HUGONNAUD



MATTHIEU DE MORSIER

Piliers incontournables



YOLANDA BARRIENTOS
Secrétaire



DIDIER LENORMAND
Chef de base depuis mars 1993



BENJAMIN JAFFREZIC
Entraîneur juniors compétition depuis 2023

Présidents d'Honneur



PIERRE FEHLMANN



YVES GAUSSEN



STÉPHANE WILHEM

Président, Administration & Relations Publiques

Jean-Marie Salina / president@cnmorges.ch

Vice-Président, Régates externes & Administration

Ludovic Siegwart / vice-president@cnmorges.ch

Trésorier

Yannick Preitner / tresorier@cnmorges.ch

Mouvement Juniors & Ecole de Voile

Véronique Mariani / juniors@cnmorges.ch

Régates internes & Semaine du soir

Axel Bellina / regates-internes@cnmorges.ch

Matériel & logistique

Loïc Preitner / materiel@cnmorges.ch

Sponsoring

David Bolle / sponsoring@cnmorges.ch

Finances & planifications

Joël Siegwart / finances@cnmorges.ch

Régates

Alexandre Hugonnaud / regates@cnmorges.ch

Communication digitale

Matthieu De Morsier / communications@cnmorges.ch

Secrétaire

Yolanda Barrientos / mail@cnmorges.ch

Chef de base

Didier Lenormand / ev@cnmorges.ch

Entraîneur juniors compétition

Benjamin Jaffrezic / competition@cnmorges.ch

Secrétariat & services

Secrétariat du Club Nautique Morgien

Yolanda Barrientos / Secrétaire-comptable

Place de la Navigation 1 / CH-1110 Morges

T. 021 811 55 22 / F. 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Banque: UBS AG / 8098 Zurich / IBAN: CH45 0024 3243 G254 2318 0

Heures d'ouverture

Octobre à mars / mardi au vendredi / 13 h 30 à 18 h 00

Avril à septembre / mardi au vendredi / 10 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 18 h 00

En dehors des heures, laissez-nous un message sur le répondeur ou par mail

École de Voile

T. 021 811 55 24 / F. 021 811 55 23 / ev@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Didier Lenormand / Chef de base

T. +41 77 424 52 92 / ev@cnmorges.ch

- » Cours théoriques, pratiques et de perfectionnement / Groupe Loisir s'adresser à l'École de Voile ou www.cnmorges.ch
- » Camps d'été (vacances scolaires)
- » Inscriptions et tarifs via l'École de voile ou www.cnmorges.ch
- » «La Vie du Lac» du lundi au vendredi avec repas de midi en commun

Infrastructure à disposition

Salle de Conférence, cours & séminaire

Capacité: 30 personnes

Sur réservation et tarif sur demande via le secrétariat du CNM

Supports publicitaires

- » **Magazine du CNM** / Parution 1 fois par an
- » **Grand écran plasma & tableau des partenaires au Club house**
Tarifs et informations via le secrétariat du CNM
- » **Newsletter du Club** / Envoyé une fois par mois

Restaurant du CNM

Restaurant du Club Nautique

T. 021 801 51 51 / info@restaurant-cnm.ch / www.restaurant-cnm.ch

- » Mardi à jeudi : 09h-23h
- » Vendredi et samedi : 09h-00h
- » Dimanche : 11h-15h30
- » Fermé lundi



METRY
FIDUCIAIRE

VOTRE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ À MORGES DEPUIS 1972

*"Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ;
travailler ensemble est la réussite." Henry Ford 1863-1947*

www.fid-metry.ch | T : 021 811 26 00

Fiduciaire Roger Métry SA | Place St-Louis 7 - CP | 1110 Morges

Membre FIDUCIAIRE|SUISSE | Réviseurs agréés ASR



Convocation à l'assemblée générale ordinaire

Chers Membres,

Conformément aux statuts, nous avons le plaisir de vous convier à l'assemblée générale ordinaire du Club Nautique Morgien, fixée au **Vendredi 21 novembre 2025 / 19 h 00 au Club House du CNM**

Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée
2. Procès-verbal de l'assemblée du 22 novembre 2024 tenue par correspondance
3. Rapport du Président et des activités
4. Rapport du Trésorier
5. Rapport des vérificateurs des comptes
6. Votes statutaires (Décharge du comité et approbation des rapports)
7. Election du Président
8. Election des membres du comité
9. Election des vérificateurs des comptes
10. Cotisations et finance d'entrée
11. Budget 2025-2026
12. Nomination des membres honoraires, à vie et d'honneur
13. Divers

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

Après l'assemblée, un repas vous sera proposé par l'équipe du restaurant.
Afin de faciliter l'organisation du repas, prière de vous annoncer directement au restaurant (021-801.51.51) en précisant le nombre de repas.

CLUB NAUTIQUE MORGIE
Le comité

Convocation à l'assemblée des navigateurs

Chère Navigatrice, Cher Navigateur,

Le comité du Club Nautique Morgien a le plaisir de vous convier à l'Assemblée des Navigateurs, et vous prie d'aviser vos équipiers.

La séance est fixée au

Vendredi 31 octobre 2025 / 19 heures au Club House du CNM

Ordre du jour

1. Rapport d'activité
2. Programme des régates 2026 au CNM
3. Inscription des comités de courses pour les régates 2026
4. Inscription des START pour les régates internes 2026
5. Demandes éventuelles de navigateurs*
6. Remerciements
7. Distribution des prix (coupe d'automne et classement général annuel)

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

**Toutes demandes de nouveautés doivent être fournies par écrit au secrétariat au nom du responsable au minimum 10 jours avant l'assemblée des navigateurs. Ce point sera soumis au vote lors de l'assemblée.*

À l'issue de la partie officielle une fondue vous sera offerte par le Club Nautique Morgien, **sur inscription au secrétariat jusqu'au mardi 28 octobre dernier délai**.

Un bon-fondue, par navigateur, vous sera remis à votre arrivée!

CLUB NAUTIQUE MORGIE
Le comité



RÉGATES INTERNES DU CNM 2025

Printemps

samedi 26 avril 14h30
**régate et apéro
d'ouverture**

du 29 avril au 17 juin 19h
**régate tous
les mardis**

mardi 24 juin
**remise des prix
de la coupe de
printemps**

Été

du 24 juin au 26 août 19h*
**régate tous
les mardis**

samedi 13 septembre
**remise des
prix de la
coupe d'été**

*régates côtières les
mardis 1 juillet
et 26 août

Automne

13 septembre
Vire 1000

du 20 septembre au 25 octobre 10h30*
**régate tous
les samedis**

samedi 25 octobre
**remise des
prix de la coupe
d'automne**

*pas de régate le
samedi 27 septembre

Plus d'infos





Manifestations & régates 2025

Samedi 5 avril

Nettoyage de début de saison du parc à dériveurs et du CNM

Samedi 26 avril

Première régate de la coupe de printemps

Samedi 3 & Dimanche 4 mai

Swiss Sailing Super League – Act 1

Samedi 17 mai

CBT, 1^{ère} régate interne Vieux Bateaux devant le club

Samedi 14 & Dimanche 15 juin

CBT, croisière sur le Léman (3^{ème} édition)

Mardi 17 juin

Dernière régate interne de la coupe de printemps

Samedi 21 & Dimanche 22 juin

30^{ème} Défi du Léman « Juniors »

Mardi 24 juin

Première régate de la coupe d'été et résultats de la coupe de printemps

Samedi 5 juillet

CBT, 2^{ème} régate interne Vieux Bateaux devant le club

Samedi 12 & Dimanche 13 juillet

Cordée Lémanique CNM/SNG (9^{ème} édition)

Samedi 9 & Dimanche 10 août

La croisière du Club (8^{ème} édition)

Samedi 16 août

57^{ème} Granbordenuy Verbier 4 Vallées

Mardi 26 août

Dernière manche de la coupe d'été (régate interne)

Mardi 2 au vendredi 5 septembre

Semaine du soir du CNM

Jeudi 4 septembre

Apéritif des partenaires du CNM

Samedi 13 septembre

Fête du CNM et Vire 1000

Première régate des samedis (Vire 1000) et résultats de la coupe d'été

Dimanche 14 septembre

CBT, sortie au Boiron

Jeudi 9 octobre

Repas de soutien du CNM au Cube à Morges

Samedi 11 octobre

CBT, 3^{ème} régate interne Vieux Bateaux devant le club

Mardi 21 octobre

Soirée des bénévoles

Samedi 25 octobre

Régate de clôture CNM et résultats de la coupe d'automne

Vendredi 31 octobre

Assemblée des navigateurs et remise des prix annuels

Vendredi 21 novembre

Assemblée Générale Ordinaire



Régates d'entraînement internes au Club Nautique Morgien

Printemps: 9 régates

Samedi 26 avril à 14h30 avec apéro d'ouverture à la Fête de la Tulipe (place Louis-Soutter).

Puis tous les mardis du 29 avril au 17 juin, 19h00

Remise des prix coupe de printemps:

Mardi 24 juin après la régate

Été: 10 régates

Du mardi 24 juin au mardi 26 août*

Remise des prix coupe d'été:

Samedi 13 septembre après le Vire 1000

*Régate côtière les mardis 1^{er} juillet et mardi 26 août 2025

Automne: 7 régates

Du samedi 13 septembre au samedi 25 octobre

Remise des prix coupe d'automne:

samedi 25 octobre après la régate



EN SWISS SAILING LEAGUE, UNE SAISON DE PROGRESSION ET L'ENVIE DE CONFIRMER

Malgré des résultats en demi-teinte, le Club Nautique Morgien a terminé la saison de Swiss Sailing League en apothéose. Il peut se targuer d'une remarquable progression globale. L'objectif est de faire encore mieux cette année.



Se mesurer aux meilleures écuries du pays, se dépasser et progresser; la saison 2024 de Swiss Sailing League (SSL) a été une suite de défis relevés avec brio par le Club Nautique Morgien, qui a pour rappel rejoint ces compétitions nationales il y a trois ans.

« Nous sommes l'un des plus grands clubs de Suisse si l'on considère le nombre de membres et le palmarès historique de ses compétiteurs, donc c'était incohérent que nous ne soyons pas présents dans le championnat national, rappelle Samuel Kivell. Nous sommes très contents de notre parcours jusqu'ici. »

Si les résultats auraient selon lui pu être encore meilleurs, le team leader tire néanmoins un bilan très positif. De régate en régate, les équipages de Morges ont su démontrer une capacité d'adaptation et une cohésion remarquables, s'affirmant comme une proposition très solide et prometteuse au sein des trois ligues où le CNM est engagé: la Super League (1^{re} division), la Promotion League (3^e) et la Women's League.

Pas de pression particulière

Dès les premières régates de la saison, les navigateurs du CNM ont dû affronter des conditions de navigation complexes, marquées par des variations climatiques qui ont mis à l'épreuve leur habileté et leur résilience. Dans cette compétition où chaque détail compte, les débuts n'ont pas été sans embûches.

La compétition étant particulièrement relevée cette année, le CNM a dû apprendre à s'imposer face à des équipages mieux classés, qui bénéficient pour certains de ressources plus importantes. « Nous avons beaucoup moins d'expérience que les autres dans cette ligue, donc nous ne nous étions pas mis de pression particulière », décrit Samuel Kivell.

Loin de se décourager, l'équipage a su maintenir un esprit combatif, capitalisant sur chaque régate pour affiner ses tactiques. « Les premières manches ont été pour nous l'occasion de comprendre nos forces et de repérer les axes d'amélioration. »

Les navigatrices morgiennes, emmenées par Manon Kivell, ont même remporté les deux épreuves du groupe ouest, début mai à Bienne, puis début juin à Morges. Elles pouvaient alors rêver d'un ticket pour l'échelon continental, puisqu'un podium lors des finales de Kreuzligen aurait été synonyme de qualification en Champions League.

Monture offerte*



Si vous n'avez pas
besoin de lunettes,
vous en voudrez
quand même.

 **Optic 2000**

*Prolongation jusqu'au 30 avril 2025, voir conditions en magasin.

OPTIC 2000 MAYER - RUE CENTRALE 7 - MORGES



POUR LA PROPRETE DE VOS LOCAUX



NET INTER SA



Nettoyage, entretien et protection de votre environnement

Ch. François-Furet, 61
1203 Genève
Tél : 022 797 23 50

Rte du Pavement, 56
1018 Lausanne
Tél : 021 312 02 60

Ch. du Cherrat, 16
1162 St-Prex
Tél : 021 312 02 60

contact@net-inter.ch

www.net-inter.ch

LE PARTENAIRE DE VOTRE IMAGE



Viser le top 3

Au terme de la saison, les équipes de Super League et de Promotion League ont terminé à la sixième place; celui de la ligue féminine à la cinquième. «C'est une petite déception», concède Sam Kivell à propos de cette dernière. Il se veut toutefois optimiste. «L'année prochaine, je pense que les principaux équipages peuvent viser un top 3, et donc une qualification en Champions League.»

Du côté de la Promotion League, l'équipe formée a pour vocation de servir d'antichambre pour le développement de futurs talents. «Le niveau augmente chaque année parce que beaucoup de clubs adoptent la même démarche, affirme Samuel Kivell. Le format de la Swiss Sailing League est un excellent moyen de progresser, car il y a beaucoup de manches en un week-end: jusqu'à dix par jour, contre trois à quatre dans une régates classique.»

Membre de l'escouade féminine, Fiona Testuz confirme: «Dans notre équipage, nous avons un bon mix entre la jeunesse et l'expérience. C'est vraiment génial pour apprendre», souligne celle qui est aussi cheffe de la formation à la fédération nationale.

Ces processus d'échange, de réflexion et d'adaptation ont permis au Club Nautique Morgien de gagner en confiance et en efficacité avec le temps. «Nous avons un pool d'une vingtaine de personnes à disposition», note Sam Kivell. Ce qui est à la fois un luxe... et un casse-tête potentiel au moment de composer les équipes.

Fin en apothéose

La saison de Swiss Sailing League s'est néanmoins terminée sur une note extrêmement positive, puisque le Club Nautique Morgien a remporté la toute première 2K Racing organisée en Suisse, fin octobre à Oberhofen (BE). Il s'agit d'une course par équipe où deux J70 naviguent pour chaque club.

Avec des conditions météorologiques idéales, l'équipage mené par Celia Willison et composé de Louis Buxtorf, Grégoire Siegwart, Ella Dörries, Kilian Wagen, Frédéric Dubois, Antonios Prokos et Noémie Fehlmann a surclassé les sept autres écuries en lice.

Ce groupe symbolise à la fois le mélange des générations et la progression générale du groupe au fil des années. Sam Kivell estime plus largement que la filière Swiss Sailing League a pris une importance croissante au sein de la vaste et diversifiée institution qu'est le CNM. «On ressent vraiment que ça intéresse les gens, s'enthousiasme-t-il. Quel que soit le niveau de chacun, ça permet beaucoup de partage d'expérience entre les membres.»

Des perspectives ambitieuses

En conclusion de cette saison marquée par des défis relevés et des résultats en progression constante, le Club Nautique Morgien peut être fier du chemin parcouru. L'équipe a su surmonter les obstacles, gagner en maturité, et se forger une réputation solide au sein de la Swiss Sailing League. «Cette saison a été formatrice pour tout le monde. «Nous avons beaucoup amélioré nos manœuvres et allons désormais nous concentrer sur la communication et la prise de décision. Nous allons aussi davantage nous exercer en conditions de course, contre d'autres clubs. Nous sommes fiers du chemin parcouru et impatientes de voir jusqu'où nous pourrions aller l'année prochaine.»

L'édition 2024 de la Swiss Sailing League a été pour le CNM l'occasion de consolider ses forces et de démontrer son potentiel face à des concurrents de haut niveau. Si cette saison a été celle de la construction et de l'apprentissage, le Club Nautique Morgien possède désormais les atouts pour viser encore plus haut. Fort de son expérience, le club

aborde les prochaines saisons avec des ambitions renouvelées et l'objectif de figurer durablement dans le peloton de tête de la ligue.

Autre ambition pour le club: acquérir son propre J/70. Actuellement, les Morgiens s'entraînent sur les bateaux de clubs amis; lors des compétitions, les embarcations sont fournies pour des questions d'équité. «Nous n'avons pas les meilleures conditions pour nous préparer, mais le CNM a toujours énormément soutenu la branche Swiss Sailing League et je leur en suis très reconnaissant.»

L'aventure de cette année n'est que le début d'un projet plus vaste pour le CNM, qui s'inscrit dans une dynamique de formation continue et d'amélioration. La Swiss Sailing League, au fil des manches et des épreuves, est devenue le terrain privilégié pour les navigateurs morgiens, un lieu où ils peuvent repousser leurs limites, affiner leur technique et renforcer leur esprit d'équipe. Pour les passionnés de voile et les supporters du club, cette saison aura donc été riche en émotions et en promesses pour l'avenir.





audiovision
MULTIMÉDIA SÀRL



WILLI KLAUSCH: UNE PASSION INTACTE POUR LA VOILE SUR LE LÉMAN

À 84 ans, Willi Klausch continue de naviguer sur le lac et est toujours animé par l'amour de la voile. Membre du Club Nautique Morgien depuis 1987, le natif d'Hanovre passionné de navigation évoque ses souvenirs et sa passion pour la navigation.



Pour Willi Klausch, déménagement a rimé avec découverte du Léman. Originaire d'Hanovre, en Allemagne, le pétillant navigateur est arrivé en Suisse à 22 ans ; il affiche 60 tours de Soleil supplémentaires au compteur aujourd'hui. «J'ai suivi un apprentissage de menuisier ébéniste et, après mon service militaire, j'ai trouvé un travail en Suisse grâce à une connaissance à Zurich, raconte-t-il. J'étais déjà un peu familier à la région de Morges, car, avec mes parents, nous y passions souvent lorsque nous partions en vacances en France, notamment à Saint-Raphaël.»

Le contact avec le lac s'intensifiera trois ans plus tard, toujours via un ami. « Il m'a prêté plusieurs fois son Snipe. J'avais 25 ou 26 ans quand j'ai commencé à naviguer. » Willi Klausch a rapidement attrapé le virus. «J'ai acheté un kit de précoûp en bois croisé pour construire mon premier bateau. C'était un Ibiza, de l'architecte hollandais Van de Stadt. Je l'ai assemblé moi-même dans un local à Buchillon. Ce n'était pas toujours facile, car il n'y avait pas de mode d'emploi!»

Environ trois ans plus tard, le Morgien a revendu son Ibiza et acheté un Dufour T7 accidenté. «Je l'ai retapé moi-même et j'ai beaucoup navigué avec sur le lac en famille, puisqu'il y a deux cabines. Ça nous permettait de faire de jolis week-ends, parfois même des petites vacances. Entre-temps, j'ai réussi à trouver une place au port, que je loue depuis 1974.» Troisième et dernière acquisition en 1985, où Willi Klausch s'est offert

un Surprise – sur lequel il vogue jusqu'à ce jour. Il l'a baptisé Marwill, en clin d'œil à sa femme Marizia. «Nous avons parfois eu des petites discussions, sourit-il. Mais elle a toujours été d'accord que je parte naviguer. Et mes enfants, jusqu'à leurs 18 ans, venaient très volontiers avec moi sur le bateau.»

Et de raconter avec malice certaines sorties en famille sur le Surprise, où, lorsque le vent se levait trop, femme et enfants étaient déposés à terre, puis récupérés une fois les conditions météorologiques apaisées.

L'homme a officiellement rejoint le Club Nautique Morgien en 1987. Il dit y avoir noué des relations importantes à ses yeux, notamment lorsqu'il s'agit d'échanger des conseils tactiques ou techniques. «Il y a une bonne ambiance ici et c'est agréable d'être ensemble. J'ai de très bons copains. Je fais aussi partie d'un groupe où l'on essaie de s'organiser des sorties. Même si ce n'est pas toujours facile, parce que les gens ont un quotidien de plus en plus chargé et ils ont aussi d'autres loisirs.»

Près de 40 Bols d'Or

Son amour de la voile, Willi Klausch peine à l'expliquer. Il confie en souriant: «J'ai tout de suite adoré ça et je suis heureux sur l'eau, tout simplement. Même quand je ne navigue pas moi, j'aime beaucoup regarder ce que font les autres et suivre les grandes régates, comme le Vendée Globe, par exemple.»

Bien qu'il ne soit pas parti à l'assaut des océans en solitaire, le Morgien s'est construit un CV de navigateur pour le moins respectable. Willi Klausch a pris à 36 reprises le départ du Bol d'Or, ainsi que participé à une quinzaine de courses en solitaire et sept éditions des Cinq Jours du Léman. Sans compter les régates internes au club, dont il est un aficionado assidu.

De toutes ses sorties, l'homme conserve certains souvenirs pour le moins mémorables. «Une fois, dans une solitaire, je me suis réfugié au port de Rolle pendant la nuit, et j'ai terminé la course le lendemain!»

Une tempête en 2019, au large d'Évian, reste aussi gravée dans sa mémoire. «C'était très impressionnant, je n'avais jamais vu un lac aussi déchaîné! Heureusement, notre équipe était

► p.15

École de Voile

Centre de formation et d'entraînement
Cours pour le permis de voile

VOILIER LESTÉ type SURPRISE (Bateau de 7,65 mètres)

Mars à Novembre

Ces tarifs comprennent la location du bateau le jour de l'examen pratique

- 6 x 2 heures CHF 560.- 10 x 2 heures CHF 890.- 15 x 2 heures CHF 1200.-

Cours privés — CHF 100.- de l'heure (prendre contact avec l'école de voile 021 811 55 24)

Loisirs pour tous

Toute la saison

Le «Groupe Loisir» offre la possibilité de naviguer entre amis, en famille ou en régate, sans les soucis du propriétaire.

La flotte du «Groupe Loisir» compte 5 voiliers de type SURPRISE.

Condition: être membre actif du CNM (Finance d'inscription offerte aux clients de l'Ecole de voile).

- Forfait annuel de base :

dès CHF 850.-

Camp d'été «La vie du Lac»

Jeunes en âge de scolarité

OPTIMIST, RS Feva, 420, SURPRISE, PLANCHE À VOILE

Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30.

Initiation à la voile sur différents types de bateaux et visite de professionnels du lac (voile ou pêcheur).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 490.- Non-membres du CNM CHF 540.-

- Juniors du CNM CHF 520.- Non-membres du CNM CHF 570.-

Pour le deuxième enfant de la même famille ou une deuxième inscription du même enfant :

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 450.- Non-membres du CNM CHF 500.-

- Juniors du CNM CHF 470.- Non-membres du CNM CHF 520.-

Camp d'été à la demi-journée

OPTIMIST, RS FEVA, LASER, 420, LASER RADIAL

Débutants: du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00

Avancés: du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30

Ces cours de 5 x 2 heures sont donnés durant les vacances d'été vaudoises (semaines 27 à 33).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 200.- Non-membres du CNM CHF 240.-

- Juniors du CNM CHF 210.- Non-membres du CNM CHF 260.-

Pour le deuxième enfant de la famille, ou pour une 2^{ème} semaine de cours, le prix de la semaine est de :

- Juniors du CNM CHF 200.- Non-membres du CNM CHF 240.-

Cours dériveurs toute la saison

Pour les juniors, des cours sont donnés le samedi d'avril/mai (1^{er} samedi après les vacances de Pâques) à fin juin et de septembre à octobre.

Pour le prix de CHF 340.- Printemps et CHF 310.- Automne = *membres du CNM.*

Pour le prix de CHF 380.- Printemps et CHF 350.- Automne = *non membres du CNM.*

Le prix des cours adulte pour 5x 2 heures à la carte :

CHF 500.- = membres du CNM CHF 570.- = Non-membres du CNM





bien préparée pour puisque nous l'avions vu venir, mais nous avons quand même été surpris par la vitesse sur le moment. J'ai eu très peur qu'un de nous quatre se retrouve jeté à l'eau.»

Partage et prudence

Si ces nombreuses participations à des courses démontrent un certain goût pour la compétition, les régates ne se résument aucunement au classement dans l'esprit de Willi Klausch. «Ce qui me plaît, c'est de naviguer avec les autres, tous ensemble, le plaisir de manœuvrer côte à côte, de sentir le vent dans les voiles, c'est incomparable.»

L'homme continue jusqu'à aujourd'hui de naviguer autant que possible. «Je vais le voir au moins une fois par semaine, que ce soit pour sortir sur le lac ou pour l'entretenir ! Et avant, je sortais tous les deux jours environ.»

En hiver, Willi Klausch bichonne son navire chez son beau-frère, à Etoy. «Un bon copain dans un chantier naval me donne parfois un coup de main ou des conseils, mais, tant que ma santé me le permet, j'aime beaucoup m'occuper moi-même de mon bateau ! Je fais l'antifouling, le nettoyage, les petits coups de peinture...»

Le Morgien veille toutefois à ne pas dépasser ses limites. «À mon âge, j'avoue que, parfois, ça force trop. Je suis encore en bonne santé, mais je ne me lance plus seul sur le Léman par forte bise.»

Entre France et Angleterre

Willi Klausch a rarement navigué sur d'autres plans d'eau que le Léman. Il évoque néanmoins une mémorable escapade dans la Manche, il y a environ quarante ans. « Nous avons loué un bateau avec des copains et nous sommes partis sur les îles entre la France et l'Angleterre. C'était une course de dix jours. »

Si l'expérience lui a plu, le membre du CNM n'a pas franchi le cap de la navigation maritime pour de bon. « J'aurais bien voulu traverser l'Atlantique ou tout ça, mais je n'avais ni les moyens ni le temps, confie-t-il. Il y avait aussi ma famille, dont je voulais m'occuper. » Quant au permis de

navigation dédié à la haute mer, Willi Klausch s'y était attelé... avant de finalement renoncer. Il raconte, sans amertume: «J'ai suivi des cours au club pendant quatre mois, mais c'était dur pour moi, car il y a beaucoup de questions légales sur le droit international et il fallait parler anglais. J'ai acquis beaucoup de connaissances techniques, mais je ne me suis jamais présenté à l'examen.»

Selon ses propres mots, Willi Klausch espère simplement pouvoir continuer à naviguer le plus longtemps possible. Également passionné de jardinage, ancien cycliste et skieur émérite, de même que voyageur assidu à bord de son camping-car Westfalia, le Morgien n'en a assurément pas fini de découvrir de nouvelles sources de satisfaction au quotidien.



A chaque

MOMENT

SA MAGIE


LA LICORNE
BOLLE & CIE · DEPUIS 1865



la-licorne-vins.ch



LE TRIO DU CNM RACONTE L'AVENTURE EXTRAORDINAIRE QU'EST L'AMERICA'S CUP

C'est la compétition la plus prestigieuse au monde et trois représentants du Club Nautique Morgien y ont joué un rôle de rêve. Retour sur une expérience particulièrement enrichissante.

► p.19

30^E DÉFI DU LÉMAN Juniors



**Samedi 21 &
dimanche 22
juin 2025**





Ils sont trois à avoir porté haut les couleurs du Club Nautique Morgien (CNM) en participant à l'une des compétitions les plus prestigieuses du monde de la voile: l'America's Cup. Morgan Lauber, Nicolas Rolaz et Nathalie Brugger ont tous intégré le projet Alinghi Red Bull Racing, mais chacun à bord d'un bateau différent. Quelques mois après cette aventure hors norme, ils reviennent sur ce qu'ils ont vécu, appris et retiré de cette expérience unique.



Morgan Lauber: «J'ai fait la plus belle compétition de ma vie»

Pour Morgan Lauber, intégrer Alinghi Red Bull Racing a d'abord été un rêve devenu réalité. «C'est souvent une question d'opportunités, et finalement, le jour est arrivé où j'ai pu rejoindre un projet», raconte-t-il avec émotion. Très vite, il a été plongé dans l'univers exigeant de l'America's Cup, alternant entraînements sur simulateur et navigation sur des embarcations de haute technologie. «Quand tu découvres le bateau et que tu peux commencer à tester les premières sensations, à transférer ce qui a été entraîné sur le simulateur, c'est extrêmement excitant.» L'une des grandes leçons de cette aventure a été l'importance de la performance au moment clé. «D'habitude, nous essayons d'être en forme sur l'ensemble de la saison. Là, il fallait être performants à des moments très précis», explique-t-il. L'entraînement intensif a porté ses fruits. «Après la régate, je suis quasiment sûr que j'ai fait la plus belle compétition de ma vie», confie Morgan Lauber.

Cependant, tout n'a pas été parfait. La jeune garde d'Alinghi Red Bull Racing a en effet terminé à la sixième et dernière place des qualifications, avec comme meilleur classement une troisième place au quatrième round. «Le résultat n'est pas celui que nous attendions. Mais je reste très fier de ce que nous avons fait. Nous avons tout donné.» La Youth America's Cup a quant à elle été remportée par les Italiens de Luna Rossa Prada Pirelli.

Saine compétition

Morgan Lauber revient aussi sur l'approche constructive du projet Alinghi, où la philosophie était de donner à chacun une chance de naviguer: «Dans la sélection, nous étions neuf pour l'équipe jeune. Or, dès le début, nous savions qu'il n'y aurait que quatre places sur le bateau. Tout au long de l'année, il y avait une concurrence qui se mettait en place pendant les entraînements pour montrer qui méritait sa place sur le bateau. C'était une concurrence positive.»

Au-delà de la performance sportive, l'aventure humaine a été marquante. Il évoque la dynamique au sein de l'équipe jeune: «C'était incroyable de travailler avec des gens spécialisés, que ce soit les ingénieurs ou d'autres membres de l'équipe. Le fait d'apprendre à collaborer avec autant de personnes, venant d'horizons différents, a été très enrichissant. J'ai essayé de poser un maximum de questions et j'ai acquis beaucoup de connaissance, par exemple en physique.»

L'un des aspects les plus nouveaux pour l'habitant de Ballens était la communication en anglais: «C'était vraiment constant, sur le bateau évidemment, mais aussi en dehors, et je n'avais pas l'habitude, sourit-il. Mais ça m'a permis de beaucoup progresser.» Quant à la navigation sur des bateaux volants, c'était là encore «un apprentissage extraordinaire. Ce genre de bateaux, c'est quelque chose dont je rêvais depuis tout petit.»

Si la pression est montée au fur et à mesure que la compétition approchait, le jeune navigateur dit être parvenu à savourer chaque instant. «Je me suis dit que le travail était fait et qu'il fallait juste qu'on donne tout. J'ai pu profiter du moment, même si on reste toujours comme dans une bulle, concentrés sur la régate.»

Plusieurs mois ont passé depuis la compétition et Morgan Lauber, qui en a notamment profité pour accomplir ses obligations militaires, demeure dans une certaine incertitude. «Mon contrat s'est terminé en octobre et, depuis, je suis complètement sorti de la boucle Alinghi. Je cherche d'autres projets de navigation. J'ai peut-être deux ou trois pistes pour du TF35, et j'aimerais beaucoup pouvoir continuer à naviguer à un niveau international, par exemple en J70 ou en RC44.»

Nathalie Brugger: une expérience particulièrement enrichissante

La Fribourgeoise Nathalie Brugger, ancienne olympienne, a également découvert un nouvel univers en rejoignant l'équipe féminine d'Alinghi Red Bull Racing. Pour elle, cette expérience a avant toute chose été l'occasion d'élargir ses compétences techniques. «C'était ma première expérience de navigation compétitive sur un bateau volant monocoque, explique-t-elle. J'ai pu énormément en profiter et ça m'a permis de m'améliorer sur plein d'aspects spécifiques.» Et d'ajouter en rigolant: «C'est pareil pour le simulateur, parce qu'à la base, je ne suis pas vraiment de la génération jeux vidéos!»

Les conditions de préparation n'ont cependant pas été idéales. «Nous n'avons pas navigué pendant quasiment deux mois avant la compétition», déplore-t-elle. Et ce, en raison d'un calendrier très serré du côté d'Alinghi Red Bull



BMW.

VOTRE BOUTIQUE.
A MORGES.



Emil Frey SA

Avenue de Plan 8, 1110 Morges
bmw-efsa-morges.ch





Racing. «C'était frustrant, mais nous avons essayé de tirer le positif et de continuer à apprendre avec ce que nous avions à disposition, comme le simulateur et les workshops avec de grands noms de la voile. Je crois que nous avons réussi à faire vraiment le mieux que nous pouvions.»



Avancées technologiques

Nathalie Brugger a notamment été impressionnée par les avancées technologiques dans le domaine de la voile: «Quand je suis arrivée au terme de mon parcours olympique, on en était encore au tout début des analyses de données. De ce point de vue là, j'ai pu observer un immense pas en avant dans cette Coupe de l'America. C'est le futur de notre sport. J'ai essayé d'améliorer au maximum mes connaissances dans ce domaine très spécifique.»

La vitesse d'exécution l'a aussi marquée : «Le champ de vision est complètement différent par rapport à un bateau normal, car on ne voit pas du tout ce qui se passe dessous. Ça fait quand même presque 50% d'informations en moins ! Il y a beaucoup de communication à bord, il faut bien gérer les moments décisifs et il y a beaucoup de choses qui vont très vite.»

Les moments marquants? Nathalie Brugger se souvient particulièrement de la première journée de qualification: «Nous avons super bien débuté. Ensuite, quand le vent s'est levé, deux erreurs nous ont mises en difficulté. Ce sont ces petits détails sur des moments clés qui, au final, ont fait toute la différence», raconte-t-elle.

La victoire lors de la cinquième manche, devant les Anglaises et les Américaines, a aussi été un moment fort de la compétition: «Nous n'avons pas tout de suite réalisé que nous étions en train de gagner! C'était assez fou.»

Malgré cette victoire, ainsi qu'une deuxième et une troisième place, l'équipage féminin d'Alinghi Red Bull Racing a terminé à la quatrième place de son groupe au terme des qualifications, à égalité de points avec l'équipage néozélandais... Juste trop court pour accéder à la suite de la compétition. «Globalement, je pense que nous pouvons être très fiers de nous en tant qu'équipe, relativise Nathalie Brugger. Nous sommes toutes restées soudées dans les moments forts, comme les passages un peu plus difficiles. Et puis, tout le monde a essayé de faire le mieux possible sur l'eau.»

La navigatrice du CNM espère que, si une nouvelle opportunité se présente, elle pourra être mieux préparée: «J'aimerais beaucoup franchir un nouveau cap, avec encore davantage d'heures de navigation.»

Nicolas Rolaz : beaucoup d'apprentissage au plus haut niveau de compétition

En grand compétiteur de nature, Nicolas Rolaz garde un souvenir mitigé de cette aventure. S'il reconnaît avoir énormément appris, il ne cache pas une certaine frustration quant au résultat final. «Quand tu t'engages dans des projets pareils, c'est ambitieux, et on est tous des compétiteurs. Forcément, il y a de la déception quand on n'arrive pas à gagner», explique-t-il.

L'équipage rouge à croix blanche s'est en effet cassé les dents sur Ineos Britannia, en demi-finale. Lesquels se sont aussi imposés en finale pour aller défier le Team New Zealand – sans succès.

Pour l'habitant de Gilly, le fait d'être particulièrement jeune lui a parfois joué des tours à titre personnel: «Le fait d'être le plus jeune de l'équipe, c'est sûr que tu le ressens au quotidien. Ce n'est pas toujours facile de se faire écouter comme tu voudrais.» Cependant, il estime que, sur l'eau, les qualités des membres de l'équipe se complétaient bien. «Nous étions tous assez complémentaires. Je pense que nous n'avons aucun regret à avoir sur ce qui a été fait sur l'eau», affirme-t-il.



Entraînement mémorable

L'un des souvenirs les plus marquants pour Nicolas Rolaz reste l'une des premières courses d'entraînement, bien avant la vraie compétition. «C'était dans un vent très instable, il y avait aux alentours de 20 nœuds, et c'était une des premières fois où on naviguait si proche les uns des autres, se souvient-il avec enthousiasme. Nous avons gagné avec une toute petite seconde d'avance, un truc de fou ! Ça avait été une course d'entraînement de folie, je me rappelle m'être dit que ça allait rester gravé à jamais. Ça promettait énormément pour la suite.»

Des bons sentiments qui se sont ensuite confirmés dans des moments phares de la «vraie»





compétition, par exemple avec cette victoire décisive contre le bateau français dans le Round Robin. «Il y avait beaucoup de pression à l'approche de ce match, c'était crucial. Nous avions de grandes attentes vis-à-vis de nous-mêmes : tu as attendu pendant deux ans, il y a 200 employés qui vivent grâce à ces quelques marins, nous sommes en quelque sorte les derniers maillons de la chaîne et tout le monde nous regardait en espérant continuer l'aventure. C'était des moments extrêmement forts.»

Nicolas Rolaz a su profiter de cette expérience unique. «Il y a eu des phases où j'avais moins de responsabilités et où j'ai pu profiter pleinement et réaliser à quel point ce que j'étais en train de vivre était exceptionnel.»

Concernant l'avenir, Nicolas reste prudent. Il a un contrat pour la prochaine édition de l'America's Cup, mais l'incertitude plane tant sur les délais que sur la participation d'Alinghi Red Bull Racing. «Quoi qu'il en soit, j'aimerais pouvoir faire une deuxième campagne. C'est quelque chose qui me plairait vraiment.»

Un bilan commun: la richesse d'une aventure humaine

Pour les trois navigateurs, l'America's Cup a été une école de vie. Tous soulignent la richesse des échanges humains et des apprentissages techniques. Nathalie Brugger résume bien l'état d'esprit général: «On a eu une super entente au sein de notre équipe. Je crois que tout le monde a essayé de faire le mieux possible sur l'eau.»

Morgan Lauber, de son côté, insiste sur l'importance de rester motivé malgré les incertitudes: «Mon objectif, c'est de rejoindre la vraie équipe. Le travail, c'est de progresser.» Quant à Nicolas Rolaz, il tient tout particulièrement à rendre hommage au Club Nautique Morgien, qui a joué un rôle clé dans son parcours. «C'est grâce à ces personnes-là que j'ai pu atteindre le niveau que j'ai aujourd'hui,» conclut-il.

Si l'avenir reste incertain pour ces trois navigateurs, une chose est sûre: leur passage dans l'univers exigeant de l'America's Cup leur aura permis de franchir un cap décisif dans leur carrière.



Dans le feu de l'action!

Journal de Morges

L'info locale a besoin de vous :
abonnez-vous !

021 801 21 38

www.journaledemorges.ch/abo



Location de bateaux dans le monde





Simone Zünd
079 573 52 74

info@simone-evasion.ch
www.simone-evasion.ch



TRENTENAIRE, LE DÉFI DU LÉMAN A ENCORE DE BEAUX JOURS DEVANT LUI

La régates junior du début de l'été mettant à l'honneur toutes les séries peut souffler ses bougies avec sérénité. Retour sur trois décennies de découverte de la compétition et de promotion de la voile sur le Léman. ►p.26



Chaque année, le dernier week-end de juin, les eaux de la baie de Morges accueillent une régates ayant fait office de précurseur à sa création, et extrêmement bien établie dans le microcosme de la voile lémanique depuis : le Défi du Léman, qui célébrera cette année sa trentième édition. À travers cette compétition, le Club Nautique Morgien (CNM) offre aux jeunes des clubs alentour un espace d'apprentissage, de découverte, et de dépassement de soi. Retour sur les origines de cet événement emblématique et sur ce qui en fait un moment incontournable de la saison nautique pour les juniors.

Au départ, un pari ambitieux

Créé en 1995, le Défi du Léman est né de la volonté d'organiser une régates centralisée. «Dans beaucoup de clubs autour du Léman, les mouvements juniors étaient souvent développés autour d'une ou deux familles membres du club, et donc d'une ou deux séries uniquement, explique Didier Lenormand, cofondateur (avec Benoît Deutsch) et organisateur historique de l'événement. Les gens avaient pris l'habitude d'organiser des régates par séries, mais il était difficile pour les familles et entraîneurs de se répartir sur plusieurs lieux, d'où l'idée de fonder un événement où tout était réuni. Nous avons choisi fin juin pour que tous les enfants qui recommencent l'école de voile avant l'été puissent faire une grande régates festive ensemble.»

L'événement a immédiatement rencontré son succès et progressivement pris de l'ampleur, notamment avec l'appui de soutiens financiers importants. En moyenne, ce sont entre 120 et 180 juniors venus de tous les clubs lémaniques, et même au-delà, qui participent au Défi du Léman chaque année. Leur âge s'étend de 7 à 21 ans. «Tous sont sur un pied d'égalité une fois sur l'eau, note Didier Lenormand. Mais il y a aussi toujours une récompense pour le plus jeune. Et beaucoup de ceux qui ont été récompensés au Défi du Léman ont ensuite eu une belle carrière, aux championnats du monde ou même sur la Coupe de l'America!», ajoute-t-il avec fierté.

Promouvoir la voile dans son ensemble

Très rapidement ajouté à la formule du week-end, le trophée interclubs a pour objectif d'inciter les clubs à inscrire des navigateurs dans chacune des séries présentées : Optimist, RS Feva, 29er ou encore catamarans (selon les années). Pour Didier Lenormand, cette diversité traduit la volonté du Club Nautique Morgien de donner aux enfants la possibilité de s'essayer à différents supports de navigation. «Nous voulions qu'ils puissent choisir leur série et ne soient pas obligés de rester sur un type de bateau parce que leur club est plutôt spécialisé dans une discipline ou une autre.»





Dès les premières éditions du défi, le CNM a prêté des coques aux familles qui ne disposaient pas de leur propre bateau... ou qui étaient refroidies par les contraintes logistiques liées au transport.

Bon entraînement... et amusement

Au-delà de la dimension compétitive, le Défi du Léman est avant tout un lieu d'apprentissage pour les jeunes navigateurs, qui y trouvent une opportunité unique de s'initier à la régate dans des conditions adaptées. «L'idée a tout de suite été de proposer des petites courses de 30 minutes, pour que les enfants puissent terminer sans se décourager», précise Didier Lenormand. Le parcours a été conçu de manière à être accessible : le premier bord est un peu compliqué et demande un minimum d'abnégation, mais la suite est plus favorable, avec trois bords portant. Si tout se passe bien, les disciples d'Éole sont quasiment assurés de franchir la ligne d'arrivée.

Néanmoins, le Défi du Léman est perçu comme un excellent entraînement, même pour les compétiteurs plus confirmés. « Dans un événement classique, on fait en général cinq ou six régates ; ici, nous arrivons à en faire dix. Ce qui signifie dix départs, et dix occasions de s'entraîner à des situations spécifiques ! Donc, même si la course est peut-être facile pour certains compétiteurs, elle est intéressante, car elle permet de travailler de manière ciblée et répétée. »

Quoi qu'il en soit, ce week-end de régate entend conserver une ambiance conviviale, centrée sur le plaisir de naviguer ensemble et le dépassement de soi.

La sécurité, un défi permanent

Pour Didier Lenormand et son équipe, la sécurité a toujours été un aspect crucial de l'événement. « Nous avons un responsable sécurité, chargé de surveiller les conditions météo et d'anticiper les éventuels risques », explique-t-il.

Et d'évoquer une des premières éditions, particulièrement marquante, où des conditions météorologiques imprévisibles avaient éparpillé les bateaux sur le lac ; tandis que, depuis la terre ferme, on ne parvenait plus à distinguer grand-chose. Heureusement, plus de peur que de mal ce jour-là finalement. « En cas de problème, les coachs savent qu'ils doivent aider les enfants à remonter sur le bateau pour attendre que le grain passe. Mais c'est toujours un stress, car, in fine, c'est sur nous que repose la sécurité de chacun. »

► p.28

- SOINS CONSERVATEURS & ESTHÉTIQUES
- URGENCES DENTAIRES



DR. LOUIS VILLARS
MÉDECIN-DENTISTE SVMD-SSO

Place St-Louis 7, 1110 Morges • T 021 802 11 77 • l.villars@bluemail.ch

- PROTHÈSE & IMPLANTOLOGIE ▪
- SOINS D'HYGIÈNE ▪

Avec le temps, l'amélioration des technologies de prévision météo a permis d'assurer une bien meilleure analyse des conditions sur le lac. Les webcams et radars offrent aujourd'hui une prévisibilité bienvenue : «Nous savons presque à 15 minutes près ce qui va tomber, ce qui nous permet de faire rentrer tout le monde si nécessaire», résume le chef de base du club. Heureusement, à cette période de l'année, les conditions sont généralement favorables.

Une trentaine d'années d'évolution et de fidélité

Pour cette 30^e édition, le Défi du Léman prévoit un format similaire à celui des années précédentes, mais avec quelques surprises pour marquer l'événement. En plus de la compétition habituelle, une épreuve spéciale entre les quatre écuries les plus titrées pourrait avoir lieu en guise de clin d'œil à l'histoire de la régate et aux clubs qui ont contribué à son succès au fil des ans.

«Il n'est pas impossible que nous organisions une petite course par équipe entre le Club Nautique de Versoix, la Société Nautique de Genève, le Club Nautique de Pully et le Club Nautique Morgien», sourit Didier Lenormand. Un trophée spécial pourrait également être décerné pour l'occasion.

Pour Didier Lenormand et son équipe composée d'une trentaine de bénévoles au minimum (tous issus du CNM), cet anniversaire est naturellement l'occasion d'évoquer de nombreux souvenirs. «Nous avons vu grandir plusieurs générations de navigateurs. Certains enfants qui débutaient au Défi sont aujourd'hui devenus des marins professionnels et, lorsque leur emploi du temps le permet, ils reviennent nous prêter main-forte. C'est génial, parce que ça montre aux autres navigateurs qu'il y a encore une vie après la régate et que tu peux consacrer du temps à ton club, pour lui rendre un peu de ce qu'il t'a donné.»

Au cœur de la voile junior lémanique

Après trente éditions, le Défi du Léman reste une régate emblématique du calendrier nautique lémanique. Pour son organisateur principal, ce rendez-vous est devenu un véritable «point d'ancrage» pour les jeunes navigateurs de toute une région. «Nous insistons pour que cette régate soit accessible à tous, et surtout qu'elle soit formatrice», précise-t-il.

L'événement n'a rien perdu de son esprit initial: il est conçu pour permettre aux enfants de progresser et de s'épanouir. En alliant compétition et pédagogie, le Défi du Léman entend contribuer à transmettre la passion de la voile aux nouvelles générations et, surtout, à renforcer la cohésion des clubs autour d'une ambition commune: promouvoir une voile formatrice, solidaire et ludique pour tous les jeunes du Léman.





« UN ESPACE DÉDIÉ AUX MEMBRES »

Le Club Nautique Morgien ambitionne de transformer un de ses bâtiments en espace de qualité pour accueillir ses clients et ses membres. Une levée de fonds pour un montant de 300'000 francs a été lancée. Interview avec le président, Jean-Marie Salina.



Jean-Marie Salina, comment est né ce projet de réhabilitation du bâtiment Ouest ?

Il y a deux éléments de réflexion. D'abord, cet espace est sous-utilisé et il a soixante ans. Les clubs qui possèdent du bâti, comme nous, ne sont pas nombreux. Et nous devons donc en prendre soin pour pérenniser les activités du club. D'ailleurs, il faut rappeler que nous avons déjà refait en 2018 toute la partie située derrière le restaurant avec des locaux techniques, une chambre froide et une de congélation, un vestiaire pour les employés et un local pour le garde-port. En même temps, nous avions aussi rénové l'entier des toits ; comme tous les bâtiments du club, ils dataient quand même de 1965. Je pense que nous sommes maintenant à une nouvelle étape, qui est extrêmement importante à nos yeux.

Et le deuxième élément de réflexion ?

Nous voulons créer un espace de qualité qui permette de mieux représenter nos activités, de renforcer l'atmosphère de club et de recevoir confortablement nos membres, les usagers de la voile et nos clients.

En quoi consiste ce projet, très concrètement ?

Nous allons conserver l'enveloppe ; seul l'intérieur change. D'un côté, nous allons aménager un bureau pour l'école de voile, qui a pris un essor formidable ces dernières années. Or, actuellement, tout se fait dans un conteneur à l'extérieur. Il y aura aussi un local avec porte de garage pour le matériel des jeunes. Ensuite, à la place de toute une partie qui est à moitié vide aujourd'hui, et qui fait environ 50m², nous développerons un espace pour les usagers du club. Enfin, il y aura un petit local de rangement et une cuisine semi-professionnelle, pour proposer une restauration simple, de bonne qualité et conviviale, un peu plus sur le pouce qu'au restaurant. Mais elle sera exploitée par le même tenancier.

Rien ne changera à l'extérieur, donc ?

Si, dans le sens où la Paillotte, telle que nous la connaissons, sera démolie. Cela nous permettra de créer une terrasse plus grande, avec un gain esthétique clair. On peut très bien imaginer que les gens viennent y prendre un verre avant d'aller manger au restaurant, par exemple ; les deux lieux ne sont pas opposés, ils sont même complémentaires.

Entre le restaurant et la Paillotte, justement, les gens n'avaient-ils pas déjà des endroits où se réunir ?

Oui et non. Certains membres nous disent qu'ils ne se sentent pas à l'aise pour boire l'apéritif au restaurant, car les tables sont déjà mises pour le service qui suit, par exemple. Ou alors, ils aimeraient juste manger un sandwich en vitesse pendant que leurs enfants font une régate. On peut aussi imaginer un équipage de bateau qui aurait besoin d'un endroit pour une réunion ou juste boire une bière après une session de navigation. Et puis, dès qu'il fait mauvais temps, les options sont limitées... Ce nouvel espace sera parfait pour répondre à tous ces enjeux et il sera davantage privatif, car il sera réservé aux usagers de la voile au sens large.

C'est-à-dire ? À qui ce lieu s'adressera-t-il ?

Nous avons réalisé une analyse des besoins, et nous avons beaucoup d'utilisateurs très différents. Je commence par les externes, Monsieur et Madame Tout-le-Monde, en quelque sorte. Pour eux, ça ne changera fondamentalement pas grand-chose si ce n'est qu'ils pourront aussi utiliser la terrasse, qui sera agrandie et améliorée. Pour les élèves de l'école de voile et leurs parents, en revanche, ça fera une grande différence. Ils bénéficieront d'un meilleur service, avec un endroit où s'asseoir pour boire un café ou manger quelque chose, sans le côté « formel » du restaurant. J'espère que ça les incitera à passer du temps ici, et pourquoi pas à adhérer au club par la suite.

Et pour les membres ?

C'est un espace qui leur est véritablement dédié, tout en restant ouvert. Les gens pourront l'utiliser selon leurs besoins et envies, et il sera aussi possible pour le club de le privatiser lors d'événements spécifiques. En résumé, c'est l'opportunité d'avoir un local chaleureux, agréable et avec un certain standing, où l'on se retrouve entre nous.

LA CROISIÈRE DU CLUB

8^E ÉDITION

**Samedi 9 &
dimanche 10
août 2025**

**Inscription
obligatoire**





Les membres du club n'aiment pas se mélanger au reste du monde ?

Au contraire ! Mais je pense que c'est important pour les membres de pouvoir se dire que s'ils vont dans ce nouvel endroit, ils seront assurés d'y rencontrer des gens passionnés de voile. Cet espace peut contribuer à consolider une ambiance de club qui, de nos jours, a tendance à s'effriter. C'est comme ça dans toutes les associations sportives : les gens font plein de choses à la fois et sont un peu plus consuméristes. Avec ce projet, nous voulons créer une émulation dans ce sens, un espace où les gens seront contents de venir, de se rassembler et d'échanger.

Combien coûteront ces travaux ?

Nous les avons budgétisés à 600'000 francs. Ce total sera financé pour moitié par des fonds propres, un financement hypothécaire et un leasing. Pour les 300'000 francs restants, nous avons lancé une recherche de fonds qui s'adresse au plus grand nombre.

Pour un espace de 100m², le montant est conséquent.

Effectivement, tout coûte très cher et j'ai moi-même été surpris. Mais il ne faut pas oublier que les travaux sont importants. Cet espace n'est pas chauffé, il faudra aussi procéder à un terrassement... C'est le prix à payer pour une réhabilitation durable, moderne et de qualité.

Qui peut donner ?

Tout le monde ! À commencer par les membres, bien sûr. Mais ça peut aussi être des partenaires, des mécènes, des sociétés... tous ceux qui trouvent un intérêt dans ce projet.

On parle uniquement de dons purs et simples ?

Non, il y a aussi une enveloppe de 75'000 francs de parts sociales remboursables. Chaque année, à compter de cinq ans après la fin des travaux, nous rembourserons 10% des parts sociales par tirage au sort.

Quel délai vous fixez-vous pour réunir cette somme ?

Nous aimerions boucler le budget cette année, pour que les travaux puissent débuter dès l'hiver. Ils devraient durer trois mois environ. Je suis bien conscient que réunir un tel montant sera un défi, et nous allons nous donner à fond. Certains disent que c'est de la folie, d'autres que ce sera plus facile qu'attendu. Ce qui est sûr, c'est que c'est inédit. Le Club Nautique a été construit avec les fonds et le travail de ses

membres – et il y en avait deux fois moins qu'aujourd'hui – mais c'est la première fois que nous lançons une collecte de fonds de cette ampleur.

Est-ce que ce nouvel espace sera rentable ?

Oui et non. C'est d'ailleurs bien pour cette raison que nous avons besoin de dons ! Car si nous savions que ce projet était rentable, nous irions emprunter à la banque. Cet espace ne va certainement pas péjorer nos finances à long terme, il ne va pas non plus nous enrichir, mais je dirais précisément qu'il ne faudrait pas que ce soit notre but. Nous ne voulons pas être une machine à bénéfice. Notre intérêt, au comité, consiste à générer suffisamment de cashflow pour rembourser les dettes, maintenir les investissements, et assurer que la boutique continue de tourner. La pérennisation du club, c'est le plus important.

Certains seraient peut-être tentés de dire que le comité est très, voire trop ambitieux. Que répondez-vous ?

Que le Club Nautique Morgien n'a jamais cessé de grandir, et nous voulons continuer à bâtir ce succès. Nous avons déjà un lieu de travail conséquent, c'est vrai, mais c'est aussi ce qui nous permet d'accueillir des régates et de former de jeunes talents qui brillent à l'international. Aujourd'hui, l'un de nos regrets, c'est que, dès que nous organisons un événement avec 50 personnes, il faut réserver le restaurant. À l'avenir, nous aurons un espace supplémentaire. C'est une façon de multiplier les possibilités, d'avoir davantage de volume en même temps et d'optimiser nos différents types d'utilisation.

Le maître mot de tout cela, c'est le collectif ?

Oui, on peut dire ça. La voile est un sport particulier dans le sens où, même quand on navigue en groupe, ça reste assez solitaire : une fois qu'on est sur le bateau, on est dans une bulle, et on peut très bien faire de la voile à un très bon niveau sans jamais croiser grand monde sur la terre ferme. Dans d'autres sports, les parents amènent leurs gamins le jour du match ou de la course et ils restent là une bonne partie de la journée – ils vont au bistrot, ils discutent, ils créent des groupes et, in fine, ils se connaissent bien. Nous voulons continuer à développer la même idée pour la voile. Nous sommes convaincus que ce projet peut réunir les membres et les adeptes de navigation au sens large et renforcer le sentiment d'appartenance au CNM, avec des conditions et une ambiance idéales pour des moments de rencontre et de convivialité.

9^E ÉDITION

LA CORDÉE LÉMANIQUE

CNM / SNG

**SAMEDI 12 &
DIMANCHE 13
JUILLET 2025**

Plus d'infos:



LA FIN D'UNE LONGUE HISTOIRE, LE DÉBUT D'UN NOUVEAU SOUFFLE

Après 37 ans à la tête du Restaurant du CNM, René Müller a fait valoir son droit à la retraite. Il a fait ses adieux à la clientèle en décembre et compte depuis janvier sur les talents d'un jeune cuisinier, Jonathane Lantoine. ► [p.35](#)



Les deux hommes se retrouvent dans les cuisines du Restaurant du Club Nautique Morgien, à quelques pas de la terrasse qui se jette dans les eaux du Léman. D'un côté, René Müller, 65 ans, figure historique du lieu qu'il a dirigé avec talent et passion depuis son arrivée en 1987. De l'autre, Jonathane Lantoine, 26 ans, nouvel arrivant à Morges, qui occupe depuis la fin du mois de janvier le poste de chef d'établissement.

Après 37 ans de bons et loyaux services, le premier vient de raccrocher son tablier, laissant ses clefs à une société constituée de Dino Bekteshi - à la tête, avec son frère Shaban, de sept restaurants dans la région lausannoise - et de son associé, Jonathane Lantoine. Fort d'une solide expérience dans la restauration, ce dernier vient de passer cinq belles années au 7ième à Cheseaux-sur-Lausanne. Après avoir travaillé durant deux ans au Restaurant de l'Hôtel de Ville de Bussigny.

Une transition en douceur

À l'heure de quitter ses fonctions, René Müller ne dissimulait pas son émotion. «Après 40 ans à Morges, j'ai donné de ma personne. Une page se tourne, ça fait drôle! À 65 ans, le moment est venu pour moi de me reposer, même si j'ai encore de la peine à m'arrêter...»

Fin décembre, le restaurateur et son épouse Marysol - laquelle s'occupait depuis toujours de la gestion du service, même après avoir pris sa retraite il y a trois ans - ont pu faire leurs adieux aux fidèles clients du Restaurant du CNM, devenus des amis du couple. «J'avais un pincement au cœur, poursuit l'ex-chef de cuisine. Mais j'ai tout de suite été épaté par le comportement de Jonathane, qui s'est mis à discuter avec tout le monde et faire le tour des tables.»

Durant la pause hivernale, son successeur admettait ressentir un brin de stress, tout en se voulant rassurant: «Je suis confiant, parce que je sais que je peux compter sur les collaborateurs qui m'épaulent.» Jonathane Lantoine a quitté les hauts de Lausanne avec l'ambition de «continuer à émerveiller les clients comme cela se fait depuis tant d'années».

En décembre, trois semaines de transition ont permis au jeune cuisinier de se faire connaître des salariés, dont le nombre monte jusqu'à quinze au cœur de l'été. «Je me réjouis, parce que nous avons un bel outil de travail avec une vue magnifique sur le Mont-Blanc, ce qui est une plus-value extraordinaire!»

Un changement dans la continuité

Dans leur assiette, les clients ont toujours plaisir à découvrir les saveurs qui ont fait la renommée du Restaurant du CNM. Le credo de l'établissement, depuis janvier: perpétuer les traditions, malgré le changement. «La cuisine reste dans la

continuité, avec quelques modifications pour apporter de la nouveauté, sans tout bouleverser», explique Jonathane Lantoine.

Que les fidèles se rassurent donc, les plats signatures - tels que l'éventail de bœuf «École de voile», le tartare d'écrevisse ou l'omble chevalier - sont encore à la carte. Alors que d'autres spécialités, à l'instar de l'œuf parfait 63°C avec une crème de parmesan et du guanciale, ont fait leur apparition. «Nous continuons à travailler avec de beaux produits locaux», promet le chef d'établissement qui souhaite apporter sa touche personnelle.

Des souvenirs à la pelle

À l'heure de prendre sa retraite, René Müller ne peut s'empêcher de passer en revue les souvenirs marquants de ses près de quatre décennies à la tête du restaurant. Les meilleurs comme les moins bons. «Les deux premiers mois se sont très mal passés, parce que je débarquais dans un lieu où je ne me sentais pas chez moi, se rappelle-t-il. Il a fallu que je me fasse une place.»

Petit à petit, à coup de trois phases de travaux qui transformeront le visage de l'établissement, le chef de cuisine parvient à se faire un nom. Celui qui a participé à la création du White Horse Pub en 1984 verra le Restaurant du CNM s'ouvrir aux non-membres du club en 2006. Et installera en 2018 une paillote face au Léman, dans l'espoir de diversifier l'offre de restauration et attirer de nouveaux clients.

Outre les nombreuses fêtes organisées pour les membres du CNM, c'est un autre épisode, inoubliable, auquel René Müller souhaite faire référence. «Durant deux ans, nous avons vécu avec des stars mondiales de la voile qui avaient fait du club leur lieu de préparation pour le Défi suisse (ndlr: Fast 2000) à la Coupe de l'America. J'ai une fierté d'avoir participé à ce moment d'histoire!» Plus de vingt ans plus tard, le restaurateur a encore les yeux qui pétillent à l'évocation de cette aventure hors norme.

Nouveau départ prometteur

Si son plaisir de cuisiner est resté intact au fil des ans, René Müller concède que les difficultés ont progressivement pris le pas sur sa passion pour la gastronomie. «La restauration s'est essoufflée avec le Covid, les habitudes des clients ont changé et ils dépensent différemment. Ça devenait beaucoup d'efforts pour encaisser des revers.»

Compiqué dans ce contexte de voir le positif? «C'est à nous de choyer la clientèle et de la garder, en apportant une nouvelle énergie, répond Jonathane Lantoine. Je ne m'inquiète pas.» Un avis partagé par le président du CNM, Jean-Marie Salina, selon qui il est toujours possible aujourd'hui de faire tourner un restaurant dans de bonnes conditions: «J'ai beaucoup d'espoir pour que ce soit un nouveau départ!» À cet égard, il invite tous les membres du club à participer encore davantage à la vie de l'établissement, véritable lieu de socialisation pour les férus de voile. À vos assiettes!

LE BINÔME « KATHYVES » GAUSSEN POURSUIT SON APPRENTISSAGE À BORD D'UN NOUVEAU DRAGON

Kathy et Yves Gausсен vivent leur passion pour la voile à bord d'un nouveau bateau. Forts d'entraînements mensuels à Port Camargue, ils continuent à progresser et développer leur complémentarité sur l'eau. [► p.37](#)





Thermex

G É N I E C L I M A T I Q U E

CHAUFFAGE VENTILATION CLIMATISATION

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Eclépens
Tél. +41 (0)21 805 50 50

Grand-Lancy
Tél. +41 (0)22 341 37 00

Rennaz
Tél. +41 (0)21 960 13 15

contact@thermex.ch - **www.thermex.ch**

F I D A C O R

S O C I É T É F I D U C I A I R E

Av. de la Gottaz 30, 1110 Morges 2
Tél. 021 804 88 04 | www.fidacor.ch



Attablés dans la salle à manger de leur maison d'Echichens, Kathy et Yves Gaussen racontent avec un grand enthousiasme leur passion commune qu'a toujours été la voile, et plus récemment les compétitions à bord de leur nouveau Dragon. Ce voilier élégant et technique leur permet de conjuguer sport et aventure en duo, un équilibre qu'ils chérissent depuis des années. Entre les entraînements en France, les régates à travers l'Europe et le plaisir de naviguer ensemble, leur récit est une ode à la découverte et à la complicité, en toute humilité.

Un Dragon, symbole de renouveau

«Nous avons changé de bateau fin 2023, explique Yves Gaussen. Il n'est pas neuf, c'est un modèle d'occasion de 2016. C'est l'une des versions les plus récentes, avec des améliorations techniques qui rendent les manœuvres plus ergonomiques.» Ce changement marque une nouvelle étape dans leur parcours de navigateurs. Après plus d'une décennie avec leur ancien voilier, les Gaussen souhaitaient un bateau qui leur permette de franchir un palier en compétition.

C'est donc chose faite avec cette nouvelle embarcation, New Skin de son petit nom. À bâbord et à tribord sont inscrits deux mantras à la fois humoristiques et philosophiques: «C'est difficile», et «c'est pas facile». Ce qui résume assez bien les péripéties qu'amène la navigation, en particulier en Dragon, sourient Kathy et Yves Gaussen.

«Le Dragon est un bateau mythique. Sa ligne est magnifique, et, techniquement, il représente un challenge constant. Ce n'est pas un voilier pour ceux qui cherchent la facilité», souligne Kathy Gaussen. Et l'ancien président du Club Nautique Morgien d'ajouter: «On dit que, lorsqu'on demande à un enfant de dessiner un voilier, il va dessiner un Dragon, sourit-il. Quand nous le sortons de l'eau, il attire souvent les regards. Ce n'est pas rare que les passants s'arrêtent pour demander: "C'est quoi comme bateau ?"»

Ce voilier emblématique, conçu en 1929 par Johan Anker, est le fruit d'une demande du Royal Gothenburg Yacht Club, qui souhaitait un bateau à la fois élégant et performant. Avec ses 8,90 m de longueur et 1,95 m de largeur, le Dragon présente une carène fine et un pont dégagé. Son design combine tradition et fonctionnalité, une alchimie qui explique sa longévité dans l'univers nautique.

Port Camargue pour progresser

Pour se perfectionner, le couple s'entraîne depuis peu à Port Camargue, dans le sud de la France, qui est en quelque sorte devenu leur port d'attache hivernal. «Nous y allons généralement une fois par mois. C'est vraiment là que nous avons commencé à progresser, grâce à un coaching structurant et rigoureux», affirme Kathy Gaussen. Sous la supervision de Mike Cohen, un spécialiste des Dragons, ils ont réorganisé leurs rôles à bord.

«Avant, tout le monde faisait un peu tout. Mike nous a montré que, pour être efficaces, il fallait une répartition claire: qui s'occupe des voiles, qui gère la barre, etc.», précise Yves Gaussen. Ces entraînements intensifs incluent des exercices spécifiques: départs, passages de bouées, et maniement du spi, autant de manœuvres

► p. 39

BERSIER
ELECTRICITE - TELECOM

021 803 11 11 • www.bersierelect.ch

57^E **GRANBORDENUY** **VERBIER 4 VALLÉES**

**Samedi 16
août 2025**



**Infos &
inscription**





essentielles dans une régate. «L'objectif est de créer des automatismes, pour qu'on ne se concentre que sur la stratégie de course et non sur les gestes techniques», explique Kathy Gausson. Ces progrès se traduisent par des résultats en hausse et une plus grande confiance sur l'eau.

«J'ai récemment demandé à Mike s'il était d'accord de naviguer avec nous et il était très content de le faire. Il a une excellente expérience des Dragons, c'est très bénéfique pour nous.»

Résultats motivants

Le dévouement et l'implication des deux jeunes grands-parents commencent à porter leurs fruits. Lors d'une compétition au niveau relevé, l'an dernier à Cannes, le binôme du CNM s'est classé à la quatorzième place sur 24 bateaux engagés. «C'était une grande satisfaction pour nous, raconte Yves Gausson. Dans cette course, il y avait des champions olympiques et mondiaux. Finir la course devant certains d'entre eux, c'est une réelle réussite à notre niveau!»

Durant l'été 2024, les Gausson sont également parvenus à se hisser pour la première fois sur la plus haute marche du podium à Thoune. «En 12 ans, nous n'avions jamais gagné et, cette fois, je crois qu'on peut dire que tout a parfaitement fonctionné: notre coordination, nos choix tactiques! Il faut avouer que nous avons aussi eu un peu de chance avec les conditions météo ce jour-là, mais ça fait évidemment partie du jeu». Au-delà des classements, les Echichanais conçoivent aussi les régates comme une opportunité de vivre des expériences uniques. En 2023, Kathy et Yves Gausson ont ainsi eu la chance de participer, avec leur ancien bateau, à une course dans la lagune de Venise. «Naviguer entre les canaux de cette ville mythique était une chance extraordinaire. C'est un souvenir que nous garderons très précieusement», raconte Yves Gausson. Le duo a ensuite enchaîné avec une régate sur le lac de Garde, une première pour l'ancien président du CNM.

Une retraite active et partagée

Pour Kathy Gausson et Yves Gausson, la voile est bien plus qu'un loisir. C'est un véritable projet de vie, surtout à l'approche de la retraite. «Quand on a commencé à penser à ce que nous ferions une fois nos carrières terminées, la régate est apparue comme une évidence», explique Yves Gausson.

Loin des croisières tranquilles, ils ont choisi la compétition pour son intensité et sa dimension sociale. «En participant à des régates, nous

avons la possibilité de rencontrer d'autres passionnés, de découvrir des clubs et de partager des moments très sympathiques», explique Kathy Gausson. L'occasion de joindre l'utile à l'agréable, de progresser tout en étant entourés par une certaine convivialité.

La voile permet également aux Gausson de faire vivre une grande complicité. «Naviguer à deux, c'est un équilibre subtil, confie Kathy Gausson. On apprend à être patients, à écouter l'autre. C'est une expérience qui nous enrichit beaucoup.»

Un avenir à bord

Malgré leur amour de la compétition, sans quoi ils n'en seraient logiquement pas là aujourd'hui, Kathy Gausson et Yves Gausson disent vouloir rester humbles face aux défis qu'impose la navigation. «Chaque course est une leçon. On se rend compte qu'il y a toujours des choses à apprendre, même après de nombreuses années d'expérience», souligne Yves Gausson.

Pour la saison à venir, le binôme du CNM s'est concocté un programme encore plus ambitieux et surtout très fourni, avec des événements comme la Gold Cup en Bretagne. «C'est une épreuve qui attire des navigateurs de haut niveau. Rien que participer est déjà un honneur», s'enthousiasme Yves Gausson.

Au fil des ans, les Gausson ont fait du Dragon un symbole de leur passion commune et de leur recherche constante d'aventure. Leur histoire inspire par son authenticité et par la joie qu'ils trouvent à naviguer ensemble, dans un esprit de compétition et de partage.

AQUALOOK

Pour vous et votre bateau



Official dealer :

MUSTO - SAINT-JAMES - HELLY HANSEN - FORWARD WIP - ZHIK - HARKEN
WICHARD - RONSTAND - JOBE - LIROS - ROBLINE - SPLINLOCK - TBS - AND MORE...



SATELLITE COMMUNICATION

satellite-communication.com

Morges | 021 826 21 11



THURAYA

inmarsat

iridium

SAVED BY
SPOT

marine-electronic.com

Le conseiller pour vos navigations en toute sécurité

par Satellite
Communication



SILVA

BALTIC



ICOM

GARMIN
inReach

Raymarine
NEXUS

BLACK STAR SAILING : LE BILAN D'UNE ANNÉE PASSIONNANTE SUR LE CIRCUIT RC44

Le bateau suisse s'est placé deux fois sur le podium en 2024. Des performances remarquables pour un équipage inexpérimenté par rapport à ses concurrents et dont quatre membres du CNM font partie.



Dans l'univers exigeant et prestigieux du circuit RC44, peu d'équipages sont aussi atypiques que Black Star Sailing. Ce bateau suisse, qui arbore fièrement les couleurs du Club Nautique Morgien (CNM) grâce à la présence de quatre de ses membres à bord, incarne la détermination, l'esprit d'équipe et la recherche constante de la performance. Retour sur une saison marquée par des hauts, des bas et des perspectives enthousiasmantes.

Une saison riche en émotions et en apprentissages

Dès le coup d'envoi du circuit RC44, en février à Calero Marinas dans les îles Canaries, Black Star Sailing a su s'imposer comme un adversaire redoutable. Avec un programme de régates étendu sur des eaux variées – Baiona (Espagne), Marstrand (Suède), Brunnen et les îles Vierges britanniques –, chaque étape a représenté un véritable test pour l'équipage. «Christian (ndlr: Zuerrer, le propriétaire de Black Star Sailing) a eu l'audace de construire un collectif basé sur de jeunes navigateurs suisses, ce qui est très bien. Mais c'est aussi ce déficit d'expérience qui se paie en termes de résultats», précise Bertrand Favre, l'un des organisateurs du circuit RC44 et membre du CNM. En effet, le bateau suisse

a finalement fermé la marche à la huitième et dernière place du classement général.

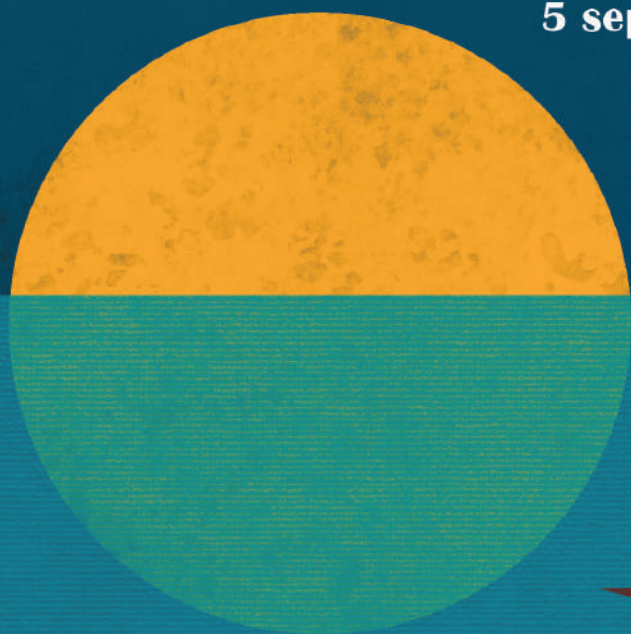
Malgré une compétition intense face à des équipages expérimentés, Black Star Sailing a réussi à se distinguer par sa maîtrise technique et sa capacité à s'adapter aux conditions changeantes. Les moments de gloire n'ont pas manqué, en particulier la médaille de bronze décrochée sur le lac des Quatre-Cantons, à Brunnen, dans le cadre des championnats du monde. «Nous avons mis un gros focus sur cette compétition qui se déroulait à domicile. Arriver à finir troisième sachant que ce n'était que la deuxième année du bateau, c'est génial», se félicite Kilian Wagen, l'un des quatre «Morgiens» du bateau.

Ce podium, décroché avec panache et des manœuvres spectaculaires, n'est pas le seul

► p. 43

Semaine du soir

du mardi
2 septembre 2025
au vendredi
5 septembre 2025
à Morges





puisque Black Star Sailing a aussi terminé troisième à Baiona. Des performances qui sont le fruit d'un travail acharné, d'une stratégie soignée et d'une cohésion sans faille entre les membres de l'équipage. «Ces deux podiums, c'est ce qui prouve qu'il ne leur manque pas grand-chose», appuie Bertrand Favre.

Les membres du Club Nautique Morgien: le cœur battant du projet

Ce qui rend Black Star Sailing particulièrement unique, c'est la présence à bord de quatre membres d'un seul et même club, le CNM. Outre Kilian Wagen, Célia et Grégoire Siegwart ainsi que l'Australien Will Ryan font du team. Des marins, bien que jeunes, mais pourtant riches d'années d'expérience sur les eaux du lac Léman, et qui apportent au projet un mélange de savoir-faire local et d'ambition internationale. «Quand on sait que nous sommes, et de très loin, l'équipage le plus jeune, nous pouvons être fier de nous», ajoute Grégoire Siegwart.

Ils ont également joué un rôle actif dans la planification des stratégies et l'évaluation des performances, ce qui fait d'eux des piliers du bateau. «C'était l'occasion de rejoindre pour la première fois un circuit professionnel. En tant que Suisse, cela reste difficile. C'était une grande chance», déclare Kilian Wagen.

La force de ces membres réside également dans leur complicité. Comme par exemple, Grégoire et Celia Siegwart, en couple à la vie, mais aussi sur les eaux. «Nous naviguons régulièrement ensemble et ça nous correspond bien», sourit Celia. Une harmonie essentielle pour gérer les situations critiques où chaque décision compte.

Les défis rencontrés

Chaque étape de cette saison a apporté son lot de défis, qu'ils soient techniques, humains ou stratégiques. Naviguer sur un RC44 demande une précision absolue et une connaissance approfondie de la mécanique complexe de ce voilier exceptionnel. Ce qui fait encore défaut au bateau suisse. «Dans un circuit exigeant comme l'est le RC44, l'expérience est primordiale», appuie Bertrand Favre.

Les conditions météorologiques capricieuses ont souvent mis à rude épreuve la réactivité de l'équipage. Des vents instables à des mers houleuses, chaque région visitée par le circuit a imposé ses propres contraintes. Mais ce sont peut-être les moments les plus difficiles qui ont le plus forgé l'équipage, en renforçant leur solidarité et en aiguillant leur résolution. «Globalement, ils ont été mal payés», continue l'un des directeurs de course.

En termes techniques, maintenir le bateau dans un état optimal tout au long de la saison représente un véritable défi. Chaque régate laisse son



empreinte sur l'équipement, nécessitant des ajustements constants et une attention détaillée. Ces efforts, bien qu'invisibles pour le public, sont cruciaux pour rester compétitif. «Nous étions à un point seulement du podium. Ça nous donnait de l'ambition, mais malheureusement, nous n'avons pas réalisé de bonnes courses à Tortola (îles Vierges britanniques) et ça a péjoré notre classement général», décrit Kilian Wagen.

L'avenir de Black Star Sailing

Alors que la nouvelle saison se profile, l'équipage de Black Star Sailing ne perd pas de vue ses objectifs. Fort des leçons tirées de l'édition 2024, le projet se tourne déjà vers l'avenir. Les plans pour l'année prochaine incluent une préparation physique et mentale intensifiée, ainsi que l'optimisation continue de l'embarcation. «Si on pouvait terminer sur le podium du classement général, ça serait magnifique», ambitionne Grégoire Siegwart.

Mais le défi sera de taille, d'autant que Black Star Sailing ne se facilite pas la tâche. Le bateau fera en effet l'impasse sur la première étape organisée dans les îles Vierges britanniques. « Nous aurons déjà grillé notre joker (ndlr : chaque équipage voit son moins bon résultat lui être enlevé, à l'exception des mondiaux et de la dernière étape), mais ça sera un challenge en plus », rigole Kilian Wagen.

Les perspectives restent malgré tout prometteuses. Avec des sponsors fidèles et une équipe qui ne cesse de gagner en maturité, Black Star Sailing semble prêt à relever les prochains défis. Et l'ensemble des membres du CNM seront présents à bord pour la saison 2025.

Pour atteindre ces objectifs, l'équipage a renforcé son programme d'entraînement, en s'appuyant sur les nouvelles technologies pour affiner ses stratégies. Des simulations de régates et des analyses de données ont permis de perfectionner chaque détail, qu'il s'agisse de manœuvres ou de choix tactiques.

Une inspiration pour la voile suisse

Black Star Sailing est bien plus qu'un simple équipage ; c'est une source d'inspiration pour tous les passionnés de voile en Suisse. Leur parcours illustre ce que la détermination, le talent et l'esprit d'équipe peuvent accomplir.

Pour les jeunes navigateurs, voir des membres de leur propre club exceller sur la scène internationale est un puissant rappel que les rêves les plus ambitieux sont à portée de main, à condition de s'y consacrer pleinement.

Cette inspiration s'étend également à la communauté nautique au sens large. Black Star Sailing montre qu'avec les bons soutiens et une vision claire, un projet helvétique peut briller sur la scène mondiale.

Tournés vers l'avenir

La saison 2025 du circuit RC44 s'annonce déjà comme un chapitre palpitant pour Black Star Sailing. Avec une année d'expériences riches et des défis relevés avec brio, ce bateau suisse est bien placé pour continuer à marquer les esprits. Aux amateurs de voile comme aux fervents supporters du CNM, une chose est claire: l'aventure de Black Star Sailing ne fait que commencer.

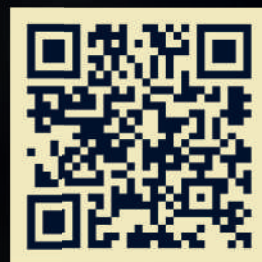
Chaque membre de l'équipage, chaque moment passé sur l'eau, chaque effort investi est un témoignage de leur passion et de leur dévouement. C'est cette passion qui continuera de porter Black Star Sailing vers de nouveaux sommets, rappelant à tous que les rêves de voile des plus audacieux peuvent devenir réalité.



FÊTE DU CLUB & VIRE 1000

**Samedi 13
septembre
2025**

Plus d'infos:





L'ENGOUEMENT DE LA TRADITION S'EST CONFIRMÉ LORS DE LA 2^e ÉDITION

Le deuxième millésime de la régates bisannuelle dédiée aux lestés et dériveurs en bois construits avant 1967 a surfé sur le succès de la première édition. Avec une formule encore améliorée. Bilan avec Maco Jaquinet, vice-présidente du comité d'organisation. [► p. 49](#)



© Nico Jaton



CHRISTIAN BOILLAT

Saint-Prex



LA PASSION, LA QUALITÉ ET LE GOÛT

WWW.CONFISERIEBOILLAT.CH



Rendez-vous exceptionnel pour les amateurs de voiliers historiques et autres embarcations en bois, la Tradition de Morges s'est déployée dans la baie des Dieux pour sa deuxième édition les 6 et 7 juillet derniers. L'événement organisé par un comité dédié au sein du Club Nautique Morgien entend se distinguer par sa dévotion au patrimoine nautique et par l'énergie déployée pour attirer un public toujours plus large. Marie-Claude «Maco» Jaquet, vice-présidente de cette régate à la saveur unique, tire un bilan sincère de ce deuxième millésime, mêlant satisfaction et ambition pour l'avenir.

«De manière générale, on sait que les gens viennent volontiers voir ce qui est nouveau; tout l'enjeu de cette deuxième édition, à nos yeux, était d'inciter les navigateurs à revenir à Morges», explique Maco Jaquet. Après une première expérience prometteuse en 2022, avec une soixantaine d'inscrits, ce sont à nouveau une grosse cinquantaine de bateaux en bois qui ont pris le départ des deux régates, le samedi et dimanche.

Pour rappel, la régate réunit les lestés et dériveurs à voile en bois construits avant 1967 ou avec des plans d'avant 1967. Parmi eux, des coques historiques de renom et des embarcations locales plus confidentielles, de quoi transformer ce week-end estival en un véritable musée flottant. Ce dernier demeure néanmoins extrêmement vivant, puisqu'il est possible de discuter avec les navigateurs, et accessible, l'accès étant gratuit pour le public.

«Les retours des participants ont été très enthousiastes, en particulier de la part des propriétaires de bateaux. Ils apprécient que nous prenions le temps de valoriser leurs embarcations», explique Maco Jaquet.

La magie de la navigation et du public

La particularité de La Tradition tient autant à la beauté des bateaux qu'à l'ambiance unique qui règne au bord du lac. «Il ne s'agit pas seulement de courses, c'est un moment de convivialité. On souhaite que les spectateurs puissent entrer dans cet univers», confie Maco Jaquet. Pour cela, des efforts considérables ont été faits pour inclure le public.

Point fort de cette deuxième mouture, l'installation d'une tente sur les rives, devant le club, offrant une vue privilégiée sur les bateaux ainsi qu'un espace de qualité pour se restaurer. En parallèle des régates, les visiteurs ont en effet pu profiter d'animations à terre, de quoi renforcer l'esprit festif de l'événement tout en créant des passerelles entre différents publics. «Nous voulons que La Tradition soit plus qu'une simple régate, souligne Maco Jaquet. C'est une fête pour toute la région et l'un des aspects positifs, c'est que les gens n'ont pas hésité à venir au club pour voir les bateaux en action.»



À titre personnel, la vice-présidente retient tout particulièrement la première sortie des bateaux sur le lac, un moment qu'elle décrit tout simplement comme « magique ». « C'est un endroit idéal pour les vieux bateaux, et de manière générale, malgré les prévisions, nous avons été plutôt épargnés par la météo », sourit-elle.

Musée en plein air

En parallèle, la Place de la Navigation s'est à nouveau transformée en véritable « musée en plein air », selon les mots du comité. Les spectateurs ont pu s'immerger dans l'histoire des bateaux amarrés, discuter avec leurs propriétaires et mieux comprendre les défis techniques et artistiques que représente leur entretien.

Car chaque embarcation raconte une histoire : celle d'un constructeur passionné, d'une famille, d'un long travail de restauration, d'aventures diverses au fil de l'eau. L'accès gratuit, un choix assumé par le comité, a permis d'attirer une foule variée, des passionnés d'histoire maritime aux simples curieux. « Nous avons vu beaucoup de familles cette année, ce qui est un vrai succès pour nous. C'est important de transmettre cette passion aux plus jeunes », souligne Maco Jaquinet.

Faire rayonner la Coquette

Si La Tradition est un événement qui fait rêver les passionnés de voile, il entend également se

profiler comme un levier de rayonnement pour la ville de Morges. Cet événement met en avant notre région, estime Maco Jaquinet. L'avantage, aussi, c'est que c'est relativement central par rapport aux extrémités du lac. Beaucoup de gens viennent de loin, et c'est une carte magnifique, tant pour le club que pour Morges.»

Cependant, le comité organisateur garde un regard lucide sur les aspects à améliorer. L'accueil des participants peut encore être perfectionné, selon lui, et la logistique a parfois représenté des challenges. Heureusement, l'équipe de la tradition et les nombreux bénévoles ont permis de mener à bien cette deuxième édition. « Nous commençons à avoir certaines habitudes, et au final, tout a bien fonctionné. » Les retours ont du reste été pris en compte : « Nous voulons rendre l'expérience encore plus fluide, aussi bien pour les visiteurs que pour les équipages », affirme Maco Jaquinet.

Un cap clair pour l'avenir

Quels sont les prochains objectifs ? Selon Maco Jaquinet, l'un des défis sera d'élargir encore l'attrait de La Tradition au-delà du cercle des initiés. « Nous aimerions toucher davantage de personnes, les sensibiliser à l'histoire maritime en leur montrant le riche patrimoine que représentent ces bateaux », explique-t-elle.

Avec des bases solides et une équipe dévouée, La Tradition semble bien partie pour s'inscrire durablement dans le calendrier des régates classiques. Une affaire à suivre, au fil de l'eau.

La troisième édition de la Tradition de Morges est d'ores et déjà agendée au week-end du 4 et 5 juillet 2026.





DES CINQ JOURS DU LÉMAN RICHES EN ENSEIGNEMENTS

Alexis Pariat et David Bolle reviennent sur leur première et troisième participation respective aux Cinq jours du Léman, dans une édition 2024 où ils ont longtemps été au coude-à-coude.



Chaque été, les 5 Jours du Léman rassemblent des passionnés de voile dans une régate qui met à l'épreuve la résistance physique, mentale et technique des équipages. Les membres du comité du Club Nautique Morgien David Bolle et Ludovic Siegwart, ainsi que le jeune navigateur Alexis Pariat, étaient sur la ligne de départ.

Le dernier nommé a brillé par une performance remarquable, terminant à la deuxième place du classement général au temps pour sa toute première participation. Il était accompagné d'Aubin Maurer, du Lausanne Universités Club. Tandis que David Bolle et Ludovic Siegwart, plus expérimentés, ont vécu une aventure riche en apprentissages, malgré une immobilisation rageante.

Une première participation remarquable

Pour Alexis Pariat, cette édition était avant tout une grande première et un défi personnel. «Avec mon coéquipier Aubin Maurer, nous sommes partis un peu au talent, confie-t-il en souriant. Nous avons réalisé une préparation à l'arrache, à tel point que, jusqu'aux tout derniers jours, nous avons encore beaucoup de choses à gérer. Je ne savais pas du tout ce que ça allait être. Je préfère ne pas trop penser aux choses avant, pour ne pas se poser trop de questions, et simplement y aller à fond. Mais nous nous sommes rendu compte que c'était difficile.»

Le duo n'était pas complètement inconscient pour autant : « Nous avons réussi quand même à réaliser un bateau correct, peut-être pas un bateau pour gagner, je dirais, mais un bateau correct. Et nous avons aussi demandé pas mal de conseils autour de nous.»

Autre exemple avec la nourriture : «Je suis allé chez Décathlon, rayon nourriture lyophilisée et j'ai pris dix fois la bolognaise, dix fois le curry... On est partis comme ça, quoi! Alors que, si tu veux faire les choses vraiment bien, tu prépares des trucs sous vide, de bons plats... Je pense que ça aide quand même beaucoup sur le moment, physiquement et moralement.»

Malgré ces préparatifs de dernière minute, l'entente naturelle et l'approche stratégique des deux compères leur ont permis de tirer leur épingle du jeu une fois sur l'eau.

Le duo, peu aguerri aux contraintes des Cinq jours du Léman, a néanmoins été confronté à la réalité et Alexis Pariat reconnaît certaines limites : «Nous avons complètement négligé la gestion du sommeil. Au début, je ne dormais pas, car je ne voulais pas perdre une place. Mais, à la fin, c'était dur, très dur. À la toute fin de la régate, quand nous sommes revenus à terre, j'étais complètement mort. J'ai bu un panaché et je me suis endormi quasi instantanément.»

Résultat au-delà des attentes

Pourtant, l'audace et la persévérance ont payé puisque le binôme a décroché la deuxième place! Un résultat inespéré. «Pour rigoler, on s'était dit avec Aubin qu'un podium était envisageable, confie l'habitant de Crans-près-Céligny. Mais il fallait rester humbles, surtout qu'il y avait quatre ou cinq bateaux vraiment taillés pour les Cinq jours du Léman contre nous. C'est-à-dire qu'ils ont un spi beaucoup plus petit, plus creux, pour tirer des bords plus hauts, ce qui permet finalement d'aller beaucoup plus vite.»

Une fois sur l'eau, toutefois, les novices ont réussi à faire feu de tout bois. Tout s'est joué dans le petit lac, avec un suspense haletant, comme le raconte Alexis Pariat : «Le dernier



matin, nous avons enroulé tous ensemble à Genève et nos concurrents avaient l'air fatigués. Ils essayaient de monter latéralement au lieu de sortir du petit lac. Nous nous sommes décalés avec eux, puis nous avons réussi à avoir quelques mètres d'avance. Avec notre spi de critérium, nous étions vraiment bons pour descendre, beaucoup moins pour attaquer. Donc, si on allait jouer avec eux après, c'était sûr qu'on se ferait battre. Nous avons donc pris la décision de rester au milieu du lac, viser des bords assez bas. Et eux, ils sont restés côte-suisse, en tirant des bords assez serrés jusqu'à Rolle.»

Une fois dans le rebat, le tour était joué, selon le jeune navigateur. « Ils ont touché beaucoup plus tôt et étaient directement face au vent. Heureusement, nous avons pu laisser le spi pour leur descendre dessus. Mais c'était vraiment tendu et stressant jusqu'au bout. »

David Bolle, admiratif, salue la performance de son camarade de club : « Alexis a été vraiment impressionnant, et encore plus pour une première participation. Il se comportait comme s'il était sur un Critérium! Toujours en train de chercher le contact, de virer devant, de contrôler la flotte. Ce sont des choses que l'on a moins l'habitude de voir sur une régates comme les Cinq jours du Léman.»

David Bolle : entre aventure et défis techniques

De son côté, David Bolle disputait ses troisièmes Cinq jours, cette fois-ci aux côtés de Ludovic Siegwart, un coéquipier avec lequel il partage une grande complicité. « Je pense que ce qui fait que ça marche bien avec Ludo, c'est son calme et son expérience. Il connaît très bien le lac et les subtilités des vents. Moi, je suis plus le moussaillon du bateau, et cette complémentarité porte ses fruits. »

Cependant, tout n'a pas été simple pour les deux membres du comité. L'aventure avait pourtant bien commencé : « Il y avait vraiment deux pelotons et nous avons réussi à réaliser une remontada en une seule nuit, raconte David Bolle. C'était vraiment génial, car nous sommes longtemps restés dans le top 10, jusqu'au dernier jour en fait ! »

À quelques heures de la fin de la régates, un trou de vent a piégé Ludovic Siegwart et David Bolle. « Alexis a réussi à partir avec le courant, tandis que nous sommes restés plantés là pendant des heures. Ça s'est joué à très peu de chance, c'était rageant. »

En guise de consolation, leur équipage a reçu un avant prix honorifique. « C'est ce fameux frein à disque qui était destiné aux derniers à une certaine époque, glisse David Bolle. Là, ils l'ont rebaptisé pour le décerner à l'équipage qui a eu moins de chance. Forcément, il y avait une grande frustration, même si ça fait bien sûr partie du jeu. »

D'autant que, pendant de longues périodes, les deux bateaux morgiens étaient au coude-à-coude. Alexis Pariat compatit pour ses camarades de club : « Je pense que vous aviez le potentiel de faire un podium s'il n'y avait pas eu ce couac. » Et David Bolle de rétorquer de bon cœur : « Si c'est toi qui le dis, alors je te crois sur parole! »



Malgré cela, Ludovic Siegwart et David Bolle conservent un souvenir enthousiaste de cette édition 2024: «Ce que j'aime dans cette épreuve, c'est le côté aventure et apprentissage. Être sur un petit bateau, à deux, pendant cinq jours, avec seulement les moyens du bord, c'est une expérience unique. Ensuite, évidemment, il y a aussi le côté compétition qui est intéressant. Naturellement, tu as envie de faire de ton mieux et d'être devant.»

Une épreuve qui met en lumière l'importance du binôme

Les deux navigateurs s'accordent à dire que l'entente avec son coéquipier est cruciale. Alexis Pariat, qui a choisi de faire équipe avec un ami de longue date, le souligne: «Avec Aubin, il y a une vraie complémentarité. Il est calme, jamais stressé, et c'est quelqu'un qui tient physiquement. Avec une personne ayant un autre caractère, ça aurait sans doute pu être plus compliqué.»

David Bolle, quant à lui, insiste sur l'expérience de Ludovic Siegwart: «Il sait exactement comment aborder les différentes situations sur le lac. C'est un marin chevronné, et j'apprends beaucoup à ses côtés.» Ce lien de confiance est d'autant plus important pour une régate telle que les Cinq jours du Léman, où les conditions sont variables et le manque de sommeil joue un rôle clé.

Pour David Bolle, certains moments de cette édition 2024 restent gravés: «La descente entre Vidy et Ivoire en 45 minutes, c'était incroyable. Les conditions étaient juste parfaites.» Des moments de pure adrénaline qui compensent les périodes de galère, à n'en point douter.

À noter que David Bolle et Ludovic Siegwart ont profité de cette édition 2024, comme en 2023, pour allier le plaisir et la performance à

une bonne action. En marge des Cinq jours du Léman, ils ont récolté quelque 4000 francs pour l'association Léman Hope.

Et demain?

Alexis Pariat songe à une éventuelle deuxième participation, avec une meilleure gestion du sommeil et de la préparation. Idem pour David Bolle. «Il y a un côté un peu addictif, sourit-il. Dès que je suis revenu auprès de ma famille, je leur ai dit que j'avais envie d'avoir davantage d'heures sur l'eau. J'ai envie de naviguer encore plus, de progresser et peut-être un jour viser un résultat plus ambitieux.»

Et de louer encore une fois les performances d'Alexis Pariat. «Je le félicite. C'est quelqu'un qui est passionné, vraiment fort, qui se donne les moyens. Je pense que c'est un marin qui va aller loin.»

Chacun à leur manière, Alexis Pariat et David Bolle ont pu confirmer, l'an dernier, que les Cinq jours du Léman ne sont pas une compétition comme les autres. C'est une aventure humaine, une épreuve qui mêle endurance, stratégie et passion pour la voile.

Votre bateau. Notre passion !

Chantier naval Reymond

Successeur Jean-Marie Bailly

021.801.64.03

021.802.43.23

www.lemans-bateaux.ch

info@lemans-bateaux.ch

SUNBEAM
YACHTS

Représentant

TORQUEEDO
STARNBERG.GERMANY

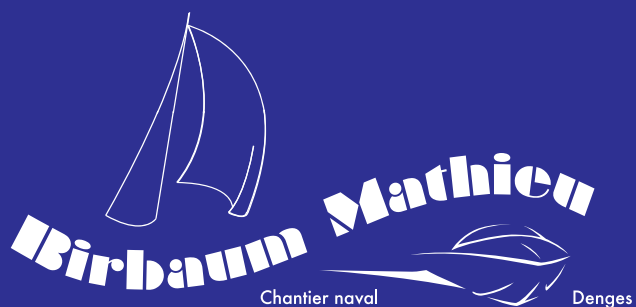
Partenaire et SAV exclusif
pour la Romandie

Kräutler
Electric Motors

Représentant

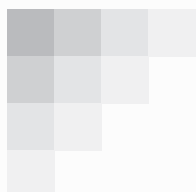
CONSTRUCTION - REPARATION - TRANSFORMATION - MECANIQUE - ACCASTILLAGE - ELECTRONIQUE - ENTRETIEN - HIVERNAGE - VENTE

53



- Restauration bateau bois
- Entretien, réparation bateaux polyester et composite
- Mécanique et électricité navale
- Hivernage
- Vente toutes marques voiliers et canots moteur neufs et occasions
- Vente moteurs hors bord et inboard neufs et occasions

Rte de Préverenges 10 - 1026 Denges - 021 802 65 15
Mathieu Birbaum - 079 962 66 02
mathieu.birbaum@gmail.com - www.birbaumfils.ch



EXPERIENCES WEB INTERACTIVES

Création 3D
Développement web
— gabrielbuser.ch





LE « VIEIL HOMME » ET LA MER, OU L'HISTOIRE D'UN MARIN ET SES VOILIERS

Alors qu'il a pris la mer pour plusieurs mois à bord de La Belle Aventure, Édouard Kessi partage son expérience d'une vie consacrée à la navigation. Il célèbre une approche lente et proche de la nature, tout en réfléchissant aux innovations inspirées par les bateaux d'antan.

Il est 15 heures en Suisse, 13 heures au Cap Vert. Au large des côtes africaines, Édouard Kessi décroche son téléphone pour une interview qui se fera – par la force des choses – à distance. Nous sommes en janvier. Parti fin octobre dernier de Marseille, le navigateur installé à Saint-Prex a déjà parcouru le Maroc et les Canaries. Désormais, c'est la traversée de l'Atlantique qui les attend, lui et son équipage. «Nous venons de larguer les amarres depuis Mindelo pour un périple de 2000 milles nautiques, direction le golfe de Samaná, au nord de la République dominicaine», confie-t-il alors.

À bord de La Belle Aventure, un ketch de 52 pieds de long et quatre de large, pour 20 tonnes, conçu par l'Américain Ted Hood, Édouard Kessi navigue à une vitesse moyenne de sept nœuds, privilégiant un rythme lent. «C'est un voilier à deux mâts qui a bientôt 60 ans et qui permet de vivre pleinement la mer», explique-t-il avec enthousiasme.

Cette traversée, prévue en 16 jours, n'est qu'une étape d'un voyage de plusieurs mois qui le mènera fin avril jusqu'au fleuve Rio Dulce, au Guatemala, en passant par Cuba et le Belize. Puis, après une pause estivale, le Saint-Preyard larguera à nouveau les amarres, l'hiver venu, pour se rendre au Nicaragua, au Honduras et, in fine, au Venezuela, si la situation politique locale l'autorise.

Édouard Kessi n'est pas de ces hommes qui se font du mouron. Habitué aux longs périple en mer, il répond même par l'humour lorsque nous lui demandons quels défis représente une traversée de deux semaines sur l'Atlantique: «Notre premier challenge va être d'avoir suffisamment de vin rouge à bord! Blague à part, le plus important est d'avoir un équipage qui a du plaisir à naviguer.»

Un équipage uni par la mer

Cela tombe bien, car le membre du CNM n'est pas seul dans cette aventure. À ses côtés, son frère Guy, le marin vénézuélien Hermès Marin et Jens Spanggaard, un équipier danois. «Chacun apporte son exper-

tise et sa passion. Hermès, par exemple, est un pêcheur de langoustes expérimenté, un véritable atout pour la vie à bord.»

Ce quatuor partage un espace restreint, raison pour laquelle Édouard Kessi souligne l'importance de leur complicité: «Traverser l'Atlantique demande une bonne cohésion. Nous avons une répartition des tâches qui garantit une navigation harmonieuse.»

Au bout du fil, le vieux loup de mer marque soudainement une pause. Une courte manœuvre est nécessaire. Le son de sa voix s'éloigne tandis que l'on imagine le voilier virer de bord. «Notre solidarité et notre coordination sont indispensables pour résoudre les imprévus», lâche l'intéressé.

Un éloge à la lenteur

Naviguer à bord de La Belle Aventure n'est pas qu'une expérience technique, c'est un véritable retour aux sources. «Contrairement aux bateaux modernes qui filent à toute allure et dans lesquels nous sommes enfermés dans une cabine, notre ketch nous rapproche de l'eau et de ses détails. Nous voyons vivre la mer, la nature et ses poissons. » Et celui qui a une cinquantaine d'années de voyages à son actif de poursuivre: «Entre sept et huit nœuds, nous avons beaucoup de plaisir à aller très vite, avec un bateau lent qui a tous les artifices et accessoires d'un voilier moderne.»

► p.57

CONSTRUCTION - ENTRETIEN - RÉPARATION
TRANSFORMATION - VENTE - HIVERNAGE

BALMER SA

Constructeur naval

STATION D'ESSENCE

Self-service - Sans plomb 98 et Diesel

Seul poste lacustre ouvert 24h/24 entre Lausanne et Rolle

Rue de Lausanne 58 - 1110 Morges - hunzikerboats@gmail.com

Téléphone 021 801 23 34 - Portable 078 621 13 61





Boîte à voiles - Voiles Gautier

Rt des Lacustres 20

1470 Estavayer

Léman : 021 801 66 11

3 Lacs : 026 663 33 93

Mail : info@voiles.ch

Internet : www.voiles.ch



Boîte à voiles
Voiles Gautier Sàrl

Made in Switzerland

Conception et réalisation de vos voiles

Mât - Gréement - Enrouleurs

Sellerie nautique



Sur son navire, le rythme se cale sur celui de l'océan, loin des contraintes du quotidien. «C'est comme rouler en décapotable plutôt qu'en voiture fermée, image le navigateur. La lenteur, c'est le luxe ultime!»

La voile qui innove

Bien qu'amoureux des bateaux classiques, Edouard Kessi reste à la pointe de l'innovation. Depuis quatre décennies, il développe des technologies nouvelles à partir d'idées anciennes. «Les matériaux modernes nous permettent d'optimiser les systèmes, mais les concepts viennent souvent des traditions de la voile.»

Cette approche lui a permis de devenir un acteur clé dans l'évolution de la discipline. Des Voiles Gautier à sa rencontre avec son compère Laurent de Kalbermatten, le marin a toujours su jouer la carte de l'innovation; en témoignent ses créations pionnières des premiers parapentes au monde dans les années 1980 ou sa voile-aile gonflable («Inflated Wing Sails»), dont les prototypes, sortis de son imagination, ont été testés au large de la commune à la fleur de lys en 2017.

Edouard Kessi estime que les bateaux classiques, comme La Belle Aventure, jouent un rôle essentiel dans l'avenir de la voile. «Ils permettent de découvrir de nouvelles idées à partir des bases solides du passé. Naviguer sur ce type de bateau, c'est combiner tradition et innovation.»

Le goût de l'aventure

Avec près d'un demi-siècle de navigation, Edouard Kessi a parcouru les océans et rencontré des tempêtes mémorables. Parmi ses souvenirs marquants, l'expédition Pole2Pole en Antarctique aux côtés de l'explorateur Mike Horn et, notamment, d'un autre membre du CNM, Stève

Ravussin. Lorsqu'il creuse dans ses pensées, l'homme de la mer se rappelle aussi un épisode mouvementé durant lequel il avait affronté les caprices de la météo. «Des vagues de 10 mètres et les vents de 60 nœuds, c'était une expérience unique et prenante qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie.»

Mais au-delà des exploits, c'est la liberté qui motive le navigateur. Un élément qu'il décrit comme «quelque chose de magique»: «Aujourd'hui, nous avons prévu de rejoindre Saint-Domingue, mais peut-être que nous changerons d'avis à mi-parcours pour aller en Guadeloupe ou en Martinique. La mer permet cela, l'imprévu, parce que nous ne sommes pas traqués.» Une souplesse qui contraste avec le rythme structurant des activités terrestres.

Profiter et transmettre

Chaque navigation est également une occasion de transmission. Le natif de La Tour-de-Peilz partage ainsi ses expériences avec ses filles Julie et Clara, perpétuant une passion familiale. Toujours détenteur du record de vitesse du Bol d'Or en 1994 – 5h01m51s –, il a d'ailleurs effectué cette course mythique en compagnie de ses enfants en 2021. «Avec les années, comme je voyage beaucoup, ma femme a l'habitude de me voir en mer. Plus je vieillis, plus je cherche à réaliser des périples, avec la liberté de la retraite», explique l'homme de 69 ans.

Celui qui navigue entre 150 et 200 jours par an insiste à cet égard sur les stimulations que lui procure son activité: «La voile est un sport extraordinaire, que l'on peut pratiquer de 6 à 80 ans, sans jamais être limité par l'âge.»

Les limites, Edouard Kessi n'aura eu de cesse de les repousser. Profitant du vent – «l'énergie la plus extraordinaire au monde» – il n' imagine pas s'arrêter de sitôt. Bien malin celui qui pourrait prédire la fin de ses aventures sur les flots.

A sailboat with a large black sail is sailing on a body of water. The sail has the text 'SUI 952' and '102' on it. The boat is blue and white. In the background, there are green hills and mountains under a blue sky with some clouds. The water is dark blue with some whitecaps.

LES AMBITIONS RENOUVELÉES DU JEUNE ALEXIS PARIAT

À seulement 20 ans, Alexis Pariat, membre du Club Nautique Morgien, incarne une jeunesse passionnée et déterminée.



Malgré une blessure qui l'a temporairement éloigné des 49er, Alexis Pariat n'a aucunement baissé les bras. Le jeune membre du CNM a rassemblé une équipe de jeunes navigateurs dans une équipe de Tarango, un projet qu'il porte avec ambition.

L'idée de créer Tarango est née il y a deux ans, lorsque l'opportunité d'acquérir un bateau s'est présentée. Ce Luthi 952, déclaré en dégât total, a été sauvé de la déchèterie grâce à des liens familiaux d'Alexis Pariat et à la persévérance de son constructeur d'origine. «Olivier Luthi a réalisé ce bateau en 1992, il a tout gagné avec, et quand il a appris que ses propriétaires voulaient s'en débarrasser, il a accepté de le réparer et de nous le confier. C'était une chance inespérée!» se souvient Alexis. Doyen d'un équipage où les plus jeunes recrues n'ont que 15 ans, Alexis Pariat a mis le bateau à l'eau après un an de réparations. Tarango a commencé une première saison marquée par des apprentissages intensifs, en 2024. «J'avais un peu plus d'expérience que mes potes, mais l'objectif était que l'on puisse tous apprendre par nous-mêmes et essayer de faire des résultats.»

Le succès n'a pas tardé à pointer le bout de son nez: dans sa classe des TCF2, Tarango s'est distingué rapidement lors de plusieurs compétitions. Dès sa première saison, la jeune équipe a obtenu des résultats pour le moins encourageants. Victoire au championnat du Petit Lac avec six courses remportées sur 7, 12^e place au général compensé du Bol d'Or, 2^e place dans sa catégorie à la Genève-Rolle-Genève, 2^e à la Semaine du soir de Morges et 3^e à celle de Pully.

Au-delà du palmarès, c'est également la bonne santé de ce jeune collectif qu'Alexis Pariat tient à saluer: «Je crois que nous avons vraiment une équipe soudée et motivée. Ce qui est aussi génial, c'est que les profils sont hyper diversifiés, poursuit le navigateur de 20 ans. Il y a des gars en maths à l'EPFL, d'autres qui sont plus orientés finance ou économie et peuvent donc monter un dossier de sponsoring bien ficelé. Tout le monde apporte quelque chose.»

Apprendre et transmettre

Si Tarango incarne la vision collective d'Alexis Pariat, ce dernier n'a cessé de repousser ses limites sur le plan individuel. Au fil des années, il a alterné entre différents types de bateaux, allant des foilers modernes, comme le WASP, aux voiliers classiques. «Naviguer sur plein de sup-

ports différents, ça t'apporte énormément. Chaque type de bateau te pousse à apprendre et à t'adapter.»

L'année dernière, l'habitant de Crans-près-Céligny a intégré le Pôle France, à La Grande-Motte, pour tenter de s'améliorer en WASP, avec un programme d'entraînement intensif qui doit lui permettre de franchir un nouveau palier. «C'est une expérience incroyable, avec un cadre très professionnel: coach, préparation physique, médecin... C'est un privilège de pouvoir progresser dans un tel environnement», résume-t-il. Le jeune navigateur vise haut et entend tout simplement se classer parmi les meilleurs.

Parmi ses autres faits d'armes, l'on peut citer une performance honorable pour sa première Translémanique, bien qu'il ait dû y mettre un terme prématuré, car les conditions météorologiques étaient particulièrement compliquées à gérer. «J'ai réalisé que le bateau n'était vraiment pas fait pour la solitaire», glisse l'intéressé.

Au-delà de ses performances, celui qui avait décroché une 4^e place aux championnats du monde de 49er avec l'équipe suisse dit avoir trouvé une grande satisfaction dans la transmission de son savoir. En tant que coach au Club Nautique Morgien, il forme de jeunes navigateurs à la compétition. «Quand ils sont motivés, c'est un plaisir de leur enseigner tout ce que je connais. Mon objectif, c'est de les aider à prendre confiance pour qu'ils puissent réussir par eux-mêmes,» explique-t-il.

Cette volonté de transmettre s'est illustrée également dans ce projet d'équipe jeune pour participer à des compétitions internationales.

► p. 61



REPAS DE SOUTIEN

DU CNM 2025



JEUDI 9 OCTOBRE
AU CUBE DE MORGES





«Ce que nous aimerions, c'est continuer à vraiment performer et à apprendre avec ce bateau, en tout cas pendant deux ou trois ans. Notre but ultime, quand nous avons créé l'équipe, était de monter en gamme dans les bateaux du lac. À la fin, on pourrait même imaginer organiser une équipe quasiment professionnelle, soit avec du TF35 ou du TP52 à l'international. Ce serait le rêve, bien qu'il y ait une énorme concurrence.»

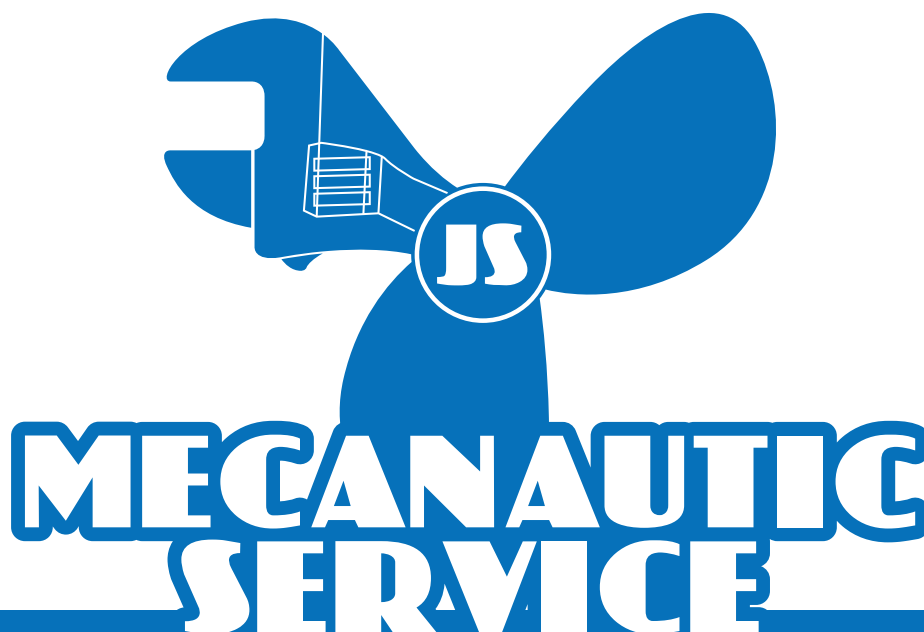
Objectifs et défis pour l'avenir

Pour l'année à venir, Alexis ambitionne de maintenir le cap sur plusieurs fronts. Avec Tarango, l'objectif est clair : réitérer les succès au championnat du Petit Lac, remporter enfin la semaine du soir de Morges et viser les podiums des grandes épreuves, comme le Bol d'Or. Sur le plan individuel, il entend continuer à progresser.

Alexis sait qu'il devra faire face à une concurrence accrue, surtout dans des compétitions de niveau international. Pourtant, il ne manque pas de projets à long terme. Cette vie très chargée entre navigation et formation a représenté un véritable défi, mais Alexis Pariat y voit avant tout une opportunité de s'épanouir pleinement. «Mon but, c'est de devenir professionnel. Mais si jamais ça ne fonctionne pas, je veux avoir un plan B solide », confie celui qui a déjà un CFC en poche, et travaille en ce moment sur une maturité professionnelle à Lausanne.

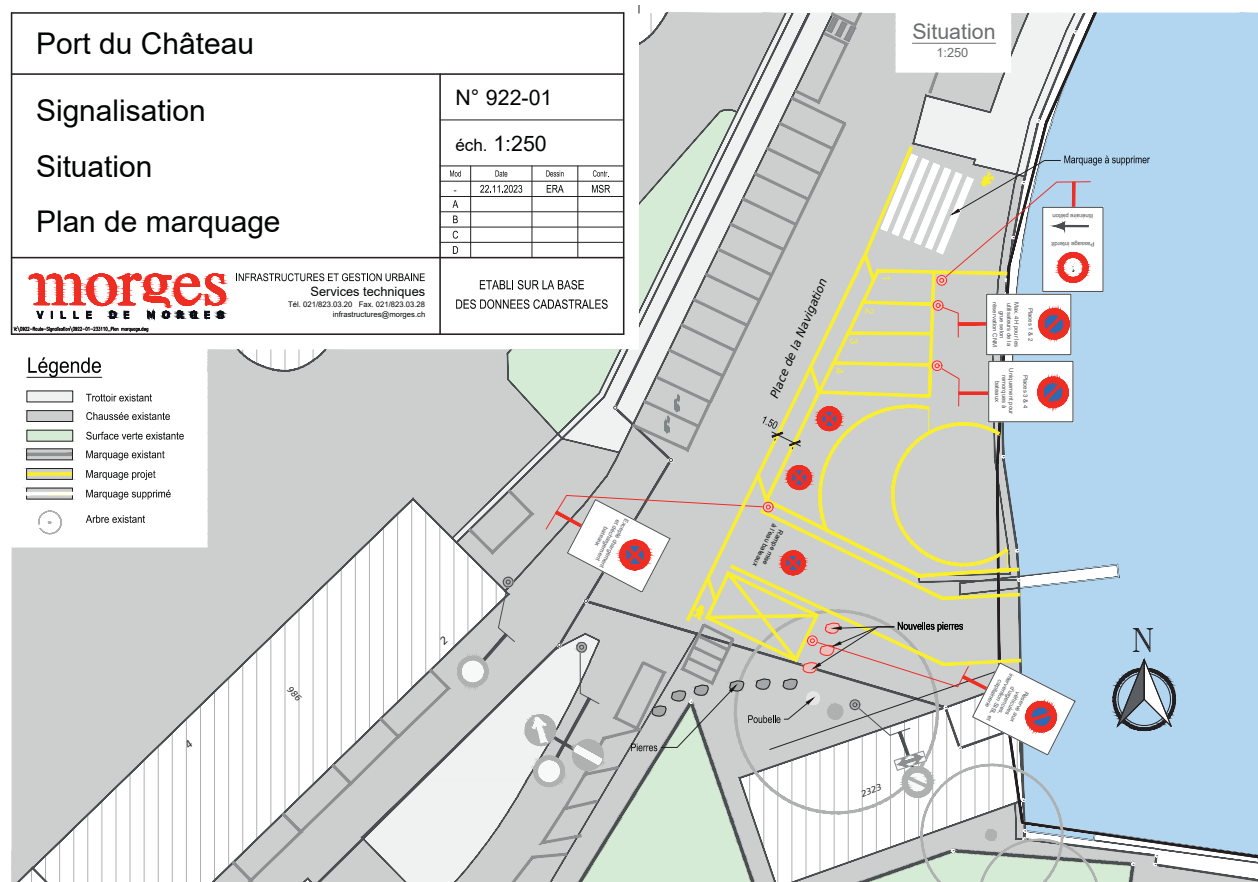
Entre ses activités au sein du Club Nautique Morgien, ses études et les entraînements, les journées d'Alexis sont minutées. « Je m'entraîne souvent le week-end, et trois fois par semaine, je coache les jeunes du club. En même temps, je dois m'assurer que mes études avancent. C'est parfois intense, mais c'est le prix à payer pour réaliser mes rêves, » a-t-il admis. Cette discipline lui a permis de jongler avec succès entre ses différentes activités.

Malgré les vents contraires, Alexis Pariat a avancé avec une détermination à toute épreuve, prouvant que la passion et la persévérance peuvent mener loin, très loin, sur les eaux du Léman et au-delà.



ATELIER MECANIQUE & CHANTIER NAVAL
JOHN SARGEANT - 1110 MORGES - 079 596 11 30

Règlement de la grue et du ber



Le CNM est propriétaire de la grue et du ber. Ils sont mis à disposition des membres du CNM ayant suivi la formation grue ad hoc ainsi qu'aux chantiers navals régionaux moyennant le respect des conditions suivantes :

- » Les membres du CNM et chantiers navals doivent réserver la grue auprès du secrétariat du CNM. Le calendrier des réservations est disponible sur le site internet du CNM, cnmorges.ch.
- » Les membres doivent s'assurer d'avoir validé le cours grue (cours obligatoire selon la demande de la SUVA). Pour toute demande pour passer l'examen, merci de contacter le secrétariat. Le tarif est de 40 CHF HT pour un membre du CNM et de 100 CHF HT pour un non-membre.
- » Les chantiers navals s'acquittent d'une taxe de **CHF 120.- HT** lors de la réservation de la grue au secrétariat. La réservation de la grue est gratuite pour les membres du CNM.
- » La durée de l'utilisation de la grue est de 4 heures maximum par réservation.
- » La réservation du ber se fait également auprès secrétariat du CNM. Il est exclusivement mis à disposition des membres du CNM pour leur propre bateau. La durée maximum d'utilisation est de 48 heures.
- » **New:** Le stationnement des bateaux, des chariots et bers est autorisé pendant 48 heures maximum sur les places jaunes 3 & 4 (voir plan ci-dessus). Il est interdit de stationner en dehors de ces cases.
- » **New:** Le stationnement des véhicules est interdit en dehors des places jaunes 1 & 2 et réservé uniquement aux utilisateurs de la grue pendant le créneau autorisé.
- » L'utilisation de la grue et du ber est faite sous la responsabilité de l'utilisateur. En aucun cas le CNM ne saurait être tenu pour responsable des dommages causés à des tiers ou aux choses transportées ou grutées.

Merci de bien vouloir mettre les barrières «Vauban» pour bloquer l'accès à la grue lors de vos manipulations de bateaux, ceci pour éviter aux promeneurs de passer dans la zone de travail.
En cas de non-respect des points ci-dessus, l'autorisation d'utilisation de la grue ou du ber pourra être retirée par le comité.



Nous vous rappelons que la grue, le ber et la zone technique seront bloqués aux dates suivantes en 2025:

- » 5 avril (toute la journée) ► Nettoyage du Club
- » 1^{er} mai dès 12h au 4 mai à 18h ► Régate Swiss Sailing League Act 1
- » 17 mai ► Régate interne Vieux Bateaux (CBT)
- » 20 juin dès 16h au 22 juin à 20h ► 30^{ème} Défi du Léman
- » 5 juillet ► Régate interne Vieux Bateaux (CBT)
- » 12 juillet et 13 juillet ► La cordée lémanique
- » 16 août et 17 août ► 57^{ème} Granbordenuy Verbier 4 vallées
- » 2 septembre dès 12h au 6 septembre 12h ► Semaine du soir de Morges
- » 6 septembre (toute la journée) ► Fête du club et Vire 1000
- » 1^{er} novembre (toute la journée) ► Night Run Morges

Commune Infra & Énergie

Riond-Bosson 14 / CP 272 / CH-1110 Morges 1
Tél. 021 823 03 20 / Fax. 021 823 03 28 / www.morges.ch

Garde-port

Gérard Humbert-Droz / 079 325 97 06
Jérôme Kaelin / 079 742 62 61

Parking de l'arsenal

Les membres du Club Nautique Morgien ont accès gratuitement au parking de l'arsenal (zone entre l'arsenal et le parc à dériveurs du CNM, excepté les places jaunes). Grâce à un accord passé avec l'arsenal, les membres du CNM peuvent se parquer dans cette zone de 16h00 à 06h00 pendant les jours de semaines, et toute la journée pendant les week-ends et jours fériés.

Merci de respecter ces horaires. Les membres doivent mettre leur carte de membre de l'année en cours derrière le pare-brise du véhicule. Les anciennes cartes de membres sont caduques et ne seront pas reconnues pour le parking.



Un grand merci à nos partenaires

Le Club Nautique Morgien remercie ses sponsors, annonceurs et partenaires pour leur soutien. Le comité invite ses membres à privilégier les sponsors et partenaires du club, tout au long de l'année, chaque fois que vous faites des achats, ou à chaque occasion, lorsque vous avez besoin de leurs prestations.

Partenaire Or



EMIL FREY SA
MORGES

» **Emil Frey Morges - BMW**

Avenue de Plan 8
1110 Morges
Tél. 021 510 19 43
www.emilfrey.ch

Partenaires

- » Audiovision
- » Balmelli SA
- » Banque Raiffeisen Morges Venoge
- » Barnes Suisse SA
- » BCV - Banque Cantonal Vaudoise
- » Bernard Nicod Morges SA
- » Bersier électricité Télécom
- » Boîte à voiles - Voiles Gautier Sàrl
- » Bolle & CIE - Œnothèque La Licorne
- » Bratschi SA - Cabinet d'avocats
- » Chantier naval Balmer SA
- » Chantier naval Birbaum & fils
- » Chantier naval Reymond Sàrl - Succ. J.M. Bailly
- » Commune de Morges
- » Confiserie Christian Boillat
- » Dr Louis Villars, médecin-dentiste SSO-SVMD
- » E-Bike Shop - Morges
- » Emil Frey BMW - Morges
- » Etude Frank-Olivier Karlen
- » Fiduciaire Fidacor SA
- » Fiduciaire Roger Métry SA
- » Fonds du sport Vaudois
- » Grohe Immobilier SA
- » IDM Immobilier de Morges Sàrl
- » Jardin'Art
- » Journal de Morges
- » Medana SA
- » Marine-electronic.com
- » Mecanautic Service
- » Morges Immo
- » Moto Scooter Bolle
- » Net Inter SA
- » Optic 2000 Morges SA
- » Reichenbach SA
- » Restaurant du Club Nautique
- » RMK Pub Sàrl
- » Romantik Hôtel Mont-Blanc au Lac
- » Satellite-Communication.com
- » Simone Evasion Sàrl
- » Savoretti SA
- » Suisse - Atlantique Group SA
- » Thermex SA
- » Verbier 4 Vallées - Téléverbier SA
- » W3 Métal SA

Sommaire

Infos comité	3
Assemblées	5
Manifestations & régates 2025	7
En Swiss Sailing League, une saison de progression et l’envie de confirmer	9
Willi Klausch: une passion intacte pour la voile sur le Léman	13
Le trio du CNM raconte l’aventure extraordinaire qu’est l’America’s Cup	17
Trentenaire, le Défi du Léman a encore de beaux jours devant lui	25
Un espace dédié aux membres	29
La fin d’une longue histoire, le début d’un nouveau souffle	33
Le binôme « KathYves » Gaussen poursuit son apprentissage à bord d’un nouveau Dragon	35
Black Star Sailing: Le bilan d’une année passionnante sur le Circuit RC44	41
L’engouement de la Tradition s’est confirmé lors de la 2 ^e édition	47
Des Cinq jours du Léman riches en enseignements	51
Le « vieil homme » et la mer, ou l’histoire d’un marin et ses voiliers	55
Les ambitions renouvelées du jeune Alexis Pariat	58
Règlements	62
Partenaires	64

Edition

Club Nautique Morgien / Place de la Navigation / 1110 Morges
Tél. 021 811 55 22 / Fax 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Responsable comité de rédaction: Comité du CNM
Réalisation: Journal de Morges (Rédacteur en chef: Lucas Philippoz, assisté par Maxime Schwarb et Maxime Rutschmann)
Tirage: 1’000 exemplaires
Photos: Ricardo Pinto, Yves Ryncki, Ivo Rovira/ America’s Cup

Téléverbier fête ses 75 ans !

Plus d’infos :
<https://verbier4v.ch/75ans>




TELEVERBIER
VALAIS SUISSE

75 ANS
1950-2025

VERBIER
4 VALLÉES

Vendre avec l'esprit tranquille

Partenaire privilège du CNM

Jacques Castioni - 079 449 08 81

www.bernard-nicod.ch

BERNARD Nicod

11, rue de la Gare Tél. 021 804 79 79
1110 MORGES

Club Nautique Morgien



Revue officielle du CNM 2025



2025